

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHÉ

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE

N°306 **BIO**

PRESSE

FÉVRIER 2024



AGENDA

(Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents événements)

Du 24 février au 3 mars 2024, à Paris Expo - Porte de Versailles (75)

Salon International de l'Agriculture
<https://www.salon-agriculture.com/>

Les 29 février et 1^{er} mars 2024, à Chignin (73)

Congrès/Formation « Viticulture biodynamique :
Connaissances et pratiques face aux défis actuels »

<https://www.bio-dynamie.org/wp-content/uploads/2023/11/Plaquelette-FORMATION-congres-viti-2024-VFFF.pdf>

Inscriptions :

<https://app.bio-dynamie.org/formations/296/session>

Du 1^{er} au 3 mars 2024, à Lyon (69)

Salon Primevère
<http://salonprimevere.org/>

Du 1^{er} au 3 mars 2024, à A Coruña (Espagne)

Salon BioCultura
<https://www.biocultura.org/>

Du 8 au 10 mars 2024, à Angers (49)

Salon Zen&Bio
<https://www.salon-zenetbio.com/angers/>

Le 11 mars 2024, en webinaire (de 14 à 16 H)

Webinaire « Élever et valoriser des porcs mâles non castrés en AB »

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScE_GZsYFXUDBqVRt1DC3XrXTdbfaYSBj6KU79dS5Eq8ExDg/viewform

Du 12 au 14 mars 2024, à Angers (49)

Journées de Printemps de l'AFPF : « Impacts et services environnementaux des élevages : Contributions de la prairie et des fourrages »

<https://afpf-asso.fr/journees-de-printemps-2024>

Le 18 mars 2024, à l'Hôtel Rennes Métropole, à Rennes (35)

Rencontres Pro & Bio, organisées par IBB (Initiative Bio Bretagne)

<https://www.bio-bretagne-ibb.fr/actualite/la-9eme-edition-des-rencontres-pro-bio/>

Du 19 au 21 mars 2024, à Montpellier (34)

Colloque du RMT SPICEE « Les interactions culture-élevage, leviers de résilience des agricultures face aux crises du XXI^{ème} siècle ? »

<https://interactions-culture-elevage.colloque.inrae.fr/>

Du 20 au 30 mars 2024, dans toute la France

Semaine pour les alternatives aux pesticides

<https://www.semaine-sans-pesticides.fr/>

Le 28 mars 2024, au Campus agronomique de VetAgro Sup, à Lempdes (63) – En présentiel et à distance

Les Carrefours de l'Innovation Agronomique : « Les innovations organisationnelles pour la transition agroécologique et des systèmes agri-alimentaires durables »

<https://ciag.hub.inrae.fr/actualites/inscription-en-cours-innovations-organisationnelles>

Le 3 avril 2024, sur Angers Loire Métropole, aux Ponts-de-Cé (49)

Salon ProBio Ouest, organisé par INTERBIO Pays de la Loire et Initiative Bio Bretagne

<https://www.salon-probioouest.fr/>

AGENDA (SUITE)

Le 11 avril 2024, à Les Achards (85)

Journée Technique Poules Pondeuses Biologiques, co-organisée par l'ITAB et INRAE dans le cadre du projet européen PPILOW

<https://itab.boutique/accueil/89-11042024-journee-technique-poules-pondeuses.html>

Les 24 et 25 avril 2024, à Perpignan (66)

MEDFEL

<https://www.medfel.com/>

Du 9 au 12 mai 2024, à Barcelone (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Le 14 mai 2024, à Tours-Fondettes Agrocampus (37)

Rendez-vous Tech&Bio Elevages et cultures

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous/elevages-et-cultures/ce-qui-vous-attend>

Du 22 au 26 mai 2024, dans toute la France

Fête de la Nature

<https://fetedelanature.com/>

Les 29 et 30 mai 2024, à Nouvoitou (35)

Salon de l'herbe et des fourrages

<https://www.salonherbe.com/>

Le 6 juin 2024, à Valence (26), et en ligne

BIO N'Days, la convention d'affaires pour les produits biologiques

<https://www.biondays.com/>

Le 24 septembre 2024, à l'EPLEFPA de Marmilhat, à Lempdes (63)

Salon SEMEURS DE BIO : Maraîchage, petits fruits, PPAM et arboriculture

Contact : chloe.ranoux@aurabio.org

Les 25 et 26 septembre 2024, à Retiers (35)

Salon La Terre est Notre Métier

<https://www.salonbio.fr/>

Du 1^{er} au 4 octobre 2024, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Élevage

<https://www.sommet-elevage.fr/>

Les 15, 16 et 17 octobre 2024, à Avignon (84)

Salon Med'Agri et RDV Tech&Bio Cultures méditerranéennes

<https://www.medagri.fr/>

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Du 19 au 23 octobre 2024, à Paris Nord Villepinte (93)

SIAL

<https://www.sialparis.com/fr-FR/>

Du 21 au 24 novembre 2024, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Du 2 au 4 décembre 2024, à Taiwan

Organic World Congress (OWC)

<https://owc.ifoam.bio/>

Pour plus de dates d'événements bio :

www.abiodoc.com

SOMMAIRE

Productions animales	4
Apiculture	4
Elevage	4
Productions végétales	12
Arboriculture	12
Fertilisation	14
Grandes cultures	15
Jardinage	16
Maraîchage	17
Petits fruits	19
Plantes aromatiques et médicinales	19
Protection phytosanitaire	21
Viticulture	21
Marché	24
Filière	24
Santé	28
Ecologie et ruralité	29
Agriculture-environnement	29
Développement rural	33
Energie	37
Environnement	37
Vie professionnelle	38
Etranger	38
Formation	39
Généralités	40
Organisation de l'Agriculture Biologique	40
Politique agricole	41
Recherche et système spécifique	43
Agroforesterie	43
Ressources génétiques	43
BREVES ABIODOC	44
Bulletin d'abonnement	48
Tarifs du service documentaire	48
Bon de commande	49
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités	51

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Stéphane JOSEPH

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélie BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Juliette COUVAL, Julie GRENIER, Esméralda RIBEIRO, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX

BIOPRESSE





Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère
en charge de l'Agriculture,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
CS 82212 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodyc.contact@vetagro-sup.fr
www.abiodyc.com

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

 Suivez ABioDoc sur <https://www.youtube.com/@abiodyc-vetagrosup4086>

 Suivez ABioDoc sur <https://www.linkedin.com/in/abiodyc-vetagro-sup-831559206/>



PRODUCTIONS ANIMALES

APICULTURE

L'abeille et la ruche

PÉRICARD Alain

Au Québec, Alain Péricard a développé un rucher bio (35-40 ruches) dont la conduite est respectée de ses pairs. Dans ce guide, il partage le fruit de son expérience et de son savoir pour accompagner quiconque aspire à se lancer ou à se perfectionner en apiculture. Faire découvrir le monde des abeilles, comprendre leur fonctionnement et partager de bonnes pratiques apicoles, tels sont les objectifs de ce manuel. Cette nouvelle édition expose les plus récentes avancées en matière de connaissances théoriques et techniques et permet d'apprendre : - les bases de la biologie de l'abeille et de ses interactions avec l'environnement ; - quelles sont les ressources nécessaires pour installer les ruches et bien choisir le site ; - l'équipement et les outils indispensables pour accomplir les différentes tâches tout au long de la saison apicole ; - comment identifier, prévenir et protéger ses ruches des maladies, des parasites et des prédateurs, et comment maintenir des colonies en bonne santé ; - les techniques spécifiques aux interventions qui concernent la reine et la sélection génétique ; - comment extraire, utiliser et transformer le miel et les autres produits du rucher ; - comment favoriser des colonies vigoureuses au terme de la période critique de l'hivernage.

2023, 360 p., éd. LES ÉDITIONS ÉCOSOCIÉTÉ

réf. 306-057

ÉLEVAGE

Le semis de prairie sous couvert de méteil fourrager et méteil grain

LACHAVANNE Stéphanie

Inspiré d'essais réalisés sur la Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou depuis une dizaine d'années, un essai a été mis en place, par la Chambre d'agriculture Savoie Mont Blanc, sur le GAEC Les Fontaines à Lait, en agriculture biologique, près de Chambéry. Il s'agissait de semer des prairies sous couvert de méteils dans le but de sécuriser l'implantation de prairies sur prairies (renouvellement de prairies) dans un contexte d'aléas climatiques. Réalisé en 2022, année de sécheresse et de canicule qui a fait suite à une année 2021 humide, cet essai a concerné deux parcelles, selon deux modalités différentes : un semis de prairies sous couvert d'un méteil fourrager récolté au printemps sur une parcelle pâturée, et un semis de prairies sous couvert d'un méteil grain sur une parcelle de fauche. Une variante, avec un itinéraire d'implantation basé sur deux rotations courtes (semis d'un méteil fourrager - récolte - labour - semis de Teff grass - réimplantation d'une prairie sous méteil fourrager), a également été testée. Les itinéraires techniques, les avantages, les points de vigilance et les résultats obtenus sont présentés dans cet article. Vu le climat difficile de 2022, les résultats obtenus sont prometteurs, avec des rendements de 5 tMS/ha pour le méteil fourrager et de 35 qtx/ha pour le méteil grain, et une bonne implantation des prairies.

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Reperes_Tech_Bio_n19_01_2023.pdf

REPÈRES TECH&BIO N ° 19, 01/01/2023, 4 pages (p. 2-5)

réf. 306-001



Projet Proverbial : Suivis en élevages d'itinéraires techniques pour produire des jeunes bovins mâles bio – Résultats intermédiaires

BLACHON Aurélie / DESILLES Emmanuel /
GANGNERON Alexis / ET AL.

Afin d'acquérir des références sur des itinéraires de production permettant de valoriser des jeunes bovins de race allaitante conduits en agriculture biologique, des suivis de fermes ont été réalisés auprès de plusieurs élevages biologiques qui valorisent déjà leurs bovins mâles. Ces élevages sont situés dans différents contextes pédoclimatiques (Allier, Pyrénées-Orientales, Tarn et Haute-Vienne) et représentent une large gamme d'itinéraires de production et de circuits de commercialisation : recours à des vaches nourrices, système transhumant, valorisation des bovins jeunes en vente directe... Ces suivis ont été réalisés sur deux campagnes contrastées sur le plan climatique (2021 et 2022). Ces fiches présentent, pour chaque élevage étudié, les résultats intermédiaires (résultats de la campagne 2021). Elles apportent les informations suivantes : les chiffres-clés de l'élevage étudié, les objectifs de l'éleveur, l'itinéraire de production, la croissance des jeunes bovins mâles, l'alimentation du couple mère-veau, la qualité et la conformation des carcasses. Ces suivis ont été réalisés dans le cadre du projet Casdar Proverbial (2021-2024). Ce dernier cherche à valoriser localement les jeunes bovins mâles biologiques issus des élevages allaitants, en testant des itinéraires alternatifs (production de jeunes bovins mâles de 12 mois et de bœufs rajeunis de 24 – 26 mois) pour produire de la viande bio à destination de la restauration collective.

https://idele.fr/proverbial/publications/detail?tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Baction%5D=showDossier&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bcontroller%5D=Detail&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bpublication%5D=1847&cHash=156e4a285747d84755ccdb5bd005a1d7
2022, 6 fiches, éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 306-111

"Notre conversion bio avec séchoir à foin répond à nos convictions"

MECHEKOUR Franck

En Mayenne, Jean-Noël Landemaine et sa compagne sont associés sur le Gaec Louverné. En 2018, ne se sentant plus en phase avec leurs convictions, ils ont converti l'exploitation laitière à l'agriculture biologique. Cette conversion s'est accompagnée d'un investissement dans un système de séchage en grange, dans le but d'optimiser l'autonomie alimentaire du troupeau, tout en se passant du maïs ensilage. Très satisfaits de leur choix, les deux éleveurs font le bilan de ce changement de système sur les plans technique, économique et environnemental (bilan carbone).

REUSSIR LAIT N ° 376, 01/02/2023, 3 pages (p. 32-34)

réf. 306-004

Des écorces de bois comme alternative à la paille

D'ALTEROCHE François

Sur la Ferme expérimentale des Bordes, dans l'Indre, et en bio, une expérimentation a permis d'évaluer l'intérêt d'une litière à base d'écorces de bois broyées comparativement à la paille classiquement utilisée. Le prix de cette dernière étant de plus en plus élevé, les agriculteurs sont, en effet, à la recherche d'alternatives. Cet essai a été conduit sur deux lots de taurillons limousins en cours de finition. Les principaux résultats, rapportés dans cet article, concernent les performances zootechniques, le bien-être animal, la facilité de curage des cases et les caractéristiques fertilisantes des différents fumiers ainsi obtenus. Ils permettent de conclure sur l'intérêt d'une litière à base d'écorces de bois.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 310, 01/01/2023, 2 pages (p. 36-37)

réf. 306-007



Une certification pour du bio produit sans céréales

BOURGEOIS Sophie

L'ADVEH, Association pour le Développement et la Valorisation de l'Élevage à l'Herbe, est née en 2020, à l'initiative de groupes d'éleveurs des Deux-Sèvres et du Sud-Ouest. Elle permet aux éleveurs de ruminants (bovins, ovins, caprins, en lait et viande), en agriculture biologique et qui ont fait le choix du tout herbe pour nourrir leurs troupeaux, de valoriser leurs systèmes à travers une certification spécifique et une marque dédiée, appelée Pâtures et Papilles. À ce jour, douze élevages sont d'ores et déjà certifiés, et dix autres ont lancé les démarches. Bien que tous soient 100 % à l'herbe, ces systèmes se distinguent par des pratiques variées. Sébastien Quinault, co-président de l'ADVEH et éleveur de Salers dans les Deux-Sèvres, apporte son témoignage.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 312, 01/03/2023, 2 pages (p. 12-13)

réf. 306-013

L'Oenanthe safranée, aussi mortelle que belle

ECHO DU CEDAPA (L')

Cette petite plante à ombelles, présente dans les zones humides, est comestible et appétente pour ses parties aériennes. En revanche, ses racines sont très toxiques, voire mortelles. Les animaux peuvent les consommer lorsqu'elles sont remontées à la surface, lors du ressuyage des zones humides (éviter le pâturage ras), lors de travaux de drainage ou de curage, ou aux bords de ruisseaux où les animaux s'abreuvent.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47391>

ECHO DU CEDAPA (L') N ° 165, 01/04/2023, 1 page (p. 8)

réf. 306-031

Vers l'osmose, homme, animal, végétal

GAPIHAN Gilles

Francis Coste est éleveur de bovins viande (production de veaux rosés), à Sainte-Féréole, en Corrèze, et en agriculture biologique depuis 5 ans. La ferme comporte 73 ha de grandes cultures et 68 ha de SFP (dont une large part en prairies permanentes). Francis Coste limite les interventions sur son troupeau (il ne déparasite plus les animaux et n'intervient plus sur les vêlages) et consacre beaucoup de temps à l'observation. Il est suivi par un conseiller pour la génétique animale, avec un critère important sur la croissance à l'herbe de printemps. La relation homme-animal est un point-clé de cet élevage.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 311, 01/02/2023, 4 pages (p. 28-31)

réf. 306-049

Les strongles digestifs méritent votre attention

BOURGEOIS Sophie

La période à risque en bovins allaitants, pour les strongles digestifs, commence en milieu ou en fin d'été (larves infestantes de 3ème génération), selon la météo annuelle et le mode de pâturage. Au-delà de 30 °C pendant plusieurs jours, les larves résistent très peu. L'immunité des bovins contre ces strongles est efficace à partir de huit mois de contact avec le parasite (hors traitement antiparasitaire), soit environ deux saisons de pâturage. Les traitements sont à raisonner au cas par cas, afin notamment de limiter les résistances aux anthelminthiques. Un dosage de pepsinogène (précurseur de la pepsine et libéré dans le sang en cas de perforation de la caillette par les strongles) à la rentrée en bâtiment, effectué par un vétérinaire, permet de réserver les traitements aux animaux qui en ont vraiment besoin.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 312, 01/03/2023, 3 pages (p. 34-36)

réf. 306-050



"Je souhaite vivre de mon métier"

DELISLE Cyrielle

En 2017, cinq ans après son arrivée sur l'exploitation familiale dans le Maine-et-Loire, Stéphanie Mocques-Goure, éleveuse, à la tête aujourd'hui d'un troupeau de 65 mères Rouges des prés, s'est retrouvée face au constat que ses annuités étaient plus élevées que son EBE. Elle a alors transformé en profondeur son système naisseur-engraisseur de bœufs, dans le but de vivre de son métier. Aujourd'hui, le pari est gagnant avec un système bio très pâturant. La part de la surface fourragère est passée de 26 à 90 % en cinq ans. Cela a demandé un gros travail de mise en place de clôtures sur le parcellaire morcelé, ou encore la disparition des parcelles de maïs semence, remplacées par de l'herbe ou de la luzerne. En plus de rallonger la saison de pâturage, l'éleveuse a mis en place deux périodes de vêlages (septembre à octobre et mars à avril) et les charges, en particulier de mécanisation, ont été réduites autant que possible. Ainsi, l'exploitation ne compte plus qu'un tracteur au lieu de quatre en 2017. Le système alimentaire est simple, centré sur l'herbe, si possible pâturée (une seule fauche par an). Les performances techniques se sont nettement améliorées (ex. les bœufs sont commercialisés 8 mois plus tôt, avec 20 kg de plus qu'auparavant). La très grande majorité de la production est valorisée en direct : drive, vente directe, collectivités et magasins de producteurs. La jeune femme a d'ailleurs monté, avec deux autres associés, un magasin de producteurs avec atelier de découpe.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 310, 01/01/2023, 4 pages (p. 26-29)

réf. 306-035

"La poitevine apporte une plus-value à nos fromages"

HERVÉ-QUARTIER Virginie

Julien et Gwenaëlle Ravon, de la Ferme du Cap'Vert, éleveurs de chèvres de race poitevine en agriculture biologique, se sont installés, en 2011, avec le projet de valoriser leur lait en vente directe (marché, à la ferme, en magasins bio). Aujourd'hui, avec l'appui d'un salarié et sur une SAU de 52 ha, les éleveurs sont à la tête d'un troupeau de 110 chèvres en lactation et de 7 vaches bretonnes pie noire, présentes pour l'élevage des chevrettes, pour valoriser les refus suite au pâturage du troupeau caprin et aussi pour diversifier la gamme de produits mis en vente. Leur système est basé sur le pâturage (au fil avant et arrière au moment du pic de production) et sur l'autonomie. La race poitevine est très bien adaptée à ce système et permet de produire un lait de très bonne qualité pour les fromages, ce qui est un atout selon ces éleveurs. Le lait est produit de janvier à mi-novembre, avec pratique de la monotraite sur les dernières semaines. Mais, les éleveurs envisagent de passer toute l'année en monotraite pour voir une meilleure qualité de vie et aussi pour allonger le temps journalier de pâturage. Les résultats économiques sont satisfaisants, avec un lait valorisé à 2.7 € le litre. Avec l'augmentation des charges, l'objectif est d'atteindre une valorisation de 3 €/l en 2023, tout en améliorant le rendement fromager.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 374, 01/01/2023, 3 pages (p. 26-28)
réf. 306-036



Le dossier : L'élevage en Massif Central face aux enjeux climatiques, sociétaux et territoriaux

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE / MONCAMP Maxime / LE DEUN Coline

Ce dossier s'intéresse à l'élevage de ruminants à l'herbe dans le Massif central et à l'avenir de cet élevage dans un contexte en évolution : les atouts et les menaces, les études prospectives, l'évolution climatique et les pistes (semis de prairies multispèces sous couvert, plantations d'arbres...). Laurent Vaissière, éleveur de vaches laitières dans le Sud Cantal depuis 1997 et en bio depuis 2013, témoigne sur la façon dont il adapte sa ferme au changement climatique, tout en visant l'autonomie alimentaire : introduction de Brunes des Alpes en croisement avec les Holstein, gestion des prairies, diminution du taux de renouvellement, tarissement en été, plantation de haies fruitières... Afin d'aller plus loin dans la réflexion, Laurent est aussi impliqué dans un GIEE.

https://www.agriculture-moyenne-montagne.org/IMG/pdf/bulletin_admm_11_hd-2.pdf

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N ° 11, 01/07/2022, 7 pages (p. 4-10)

réf. 306-037

Le dossier : Qualité de vie et réductions des charges : ces éleveurs ont choisi l'engraissement à l'herbe

BOUSSAROQUE Soline / STOFFEL Albane / GUARRIGUES Louis

Depuis 2020, au sein du réseau ADMM, des éleveurs du Cantal, de l'Aveyron et du Limousin travaillent conjointement au partage de savoir-faire sur l'engraissement et la finition au pâturage. Dans ce dossier, aborde les aspects suivants : Souplesse et autonomie (pour parvenir à l'autonomie, les éleveurs s'autorisent une souplesse dans la conduite des animaux et de la ferme, par exemple en baissant le chargement si besoin, en apportant du matériel pour préserver la prairie en cas de sécheresse...) ; Valorisation de la filière mâles (en vaches allaitantes, vente des mâles en veaux rosés, jeunes bovins, bœufs ou pour la reproduction) ; quelques chiffres sur le bœuf laitier engraisé à l'herbe (bénéfice net 2000 €/ bête) ; productivité des prairies (récolte de semences de prairies naturelles, sursemis d'espèces du commerce...) ; sélection génétique des troupeaux pour optimiser l'engraissement à l'herbe (animaux avec de bonnes capacités d'ingestion, rustiques, etc.) ; poids carcasses obtenus ; charges et coûts de production ; bien-être animal et bien-être des éleveurs.

https://www.agriculture-moyenne-montagne.org/IMG/pdf/bulletin_admm_12_web.pdf

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N ° 12, 01/11/2022, 5 pages (p. 4-8)

réf. 306-091



Élevage des veaux sous la mère ou avec une nourrice en production laitière : Systèmes de garde permettant un élevage respectueux des animaux

WEIDMANN Gilles / THANNER Sophie / SPENGLER NEFF Anet / ET AL.

De plus en plus de productrices et de producteurs laitiers font le choix de garder les veaux sous la mère au-delà des premières heures de vie, tout en maintenant la traite. L'objectif est de renforcer la relation naturelle entre la vache et son veau. Cette fiche technique, qui s'appuie sur l'expérience de plusieurs éleveuses et éleveurs de bovins bio en matière d'élevage des veaux sous la mère ou avec une nourrice, propose des méthodes d'élevage des veaux conformes aux besoins de l'espèce. Elle explique comment organiser l'élevage des veaux sous la mère ou avec une nourrice et comment adapter l'aménagement de l'étable. Les fermes décrites sont localisées en Suisse, en Allemagne et au Royaume-Uni.

<https://orgprints.org/id/eprint/51620/>
2023, 36 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / FÉDÉRATION DEMETER SUISSE

réf. 306-058

L'Observatoire technico-économique des systèmes bovins laitiers – Édition 2023 : Exercice comptable 2021

WOILTOCK Alexine / DIEULOT Romain / BAILLET Laurent / ET AL.

Chaque année, l'Observatoire technico-économique du Réseau CIVAM compare les performances des fermes d'élevage en bovins lait engagées en agriculture durable (en différenciant les résultats bio et non bio), avec celles des exploitations laitières du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA). L'ensemble de ces fermes est situé dans le Grand Ouest (Bretagne, Normandie et Pays de la Loire). Dans cette édition 2023, s'appuyant sur les données 2021, l'Observatoire démontre qu'avec un système de production plus petit, les systèmes en agriculture durable obtiennent un résultat proche de celui des fermes RICA grâce à leur conduite économe et autonome. Un dossier complémentaire, intitulé « L'attractivité des systèmes pâturants », présente les systèmes pâturants comme une voie d'avenir, de par leur durabilité économique, sociale et environnementale, et particulièrement dans un contexte où la transmission des fermes est un enjeu majeur. Des éleveuses et des éleveurs installés en systèmes pâturants témoignent de leur plaisir au travail et racontent comment ils réussissent à concilier projet professionnel, projet de vie et projet citoyen.

https://www.civam.org/?download_file=13736&key=e5e69c8f-58fa-40ea-9a23-42a79506f77e&free=1
2023, 20 p., éd. RÉSEAU CIVAM - PÔLE AD GRAND OUEST

réf. 306-068

Poids et prix de vente des animaux Charolais en 2022

BOUGAREL Francis / BRISSON Stéphane / AUGER Jean-Baptiste / ET AL.

Dans cette synthèse Inosys des poids et des prix de vente des animaux commercialisés, en 2022, dans le bassin charolais, la page 9 est consacrée aux poids et aux prix moyens observés en agriculture biologique, par catégorie : vaches, génisses et bœufs. Pour chacune de ces catégories, les prix au kilo sont respectivement de 5.08€, 5.25€ et 5.17€. En annexes, des tableaux présentent les variations, en poids et en prix (au kilo et par tête), mois par mois, et en particulier pour les génisses et les bœufs biologiques.

<http://tinyurl.com/2jmw65m3>
2023, 52 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE / AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE FRANCE

réf. 306-096



S'adapter à la flambée des charges : Des pistes en ovin viande dans le Centre-Ouest

BELLET Vincent / AUGAS Nathalie / VAISSET Julien / ET AL.

En ovins viande, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) a bondi de 8.1 % en 2021, puis de 18.5 % en 2022, illustration de la flambée des charges qui impacte tous les systèmes de production, aussi bien les élevages spécialisés que les fermes associant ovins et bovins, ou encore ovins et grandes cultures. Les données, issues de fermes suivies dans le Centre-Ouest, montrent, par exemple, une baisse moyenne, en 2022 (versus 2021), de 7000 € du revenu par unité de main d'œuvre en élevage spécialisé ovins viande. Toutes les composantes du coût du système d'alimentation sont concernées par l'inflation. Aussi, les producteurs jouent sur l'alimentation comme premier levier pour contenir les charges. Trois éleveurs témoignent de leurs pratiques en la matière. Gwen Parry, éleveur bio dans l'Indre, a fait le choix d'augmenter la part de fèverole dans sa rotation pour diminuer, voire pour ne plus acheter d'aliments pour les agneaux. Le second éleveur, installé dans le Morbihan, a investi dans des chemins et des systèmes de tri pour développer le pâturage, et, du coup, moins acheter de céréales ou réduire l'enrubannage. Le dernier éleveur, en Creuse, a décidé d'arrêter les agnelages de contre-saison pour développer les agneaux à l'herbe. Dans tous les cas, le développement du pâturage reste la solution la plus complète.

2023, 4 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 306-109

Farinelli : Améliorer le bien-être des porcs bio : Elevage et valorisation des porcs mâles non castrés en bio

LOMBARD Sarah / TORTEREAU Alexandre

Afin de garantir un meilleur niveau de bien-être aux porcs biologiques et dans l'optique de supprimer la castration, plusieurs partenaires se sont réunis dans le projet Casdar Farinelli, afin d'étudier la production de porcs mâles non castrés. Ce diaporama aborde principalement l'inconvénient des odeurs désagréables parfois rencontrées sur les viandes de porcs mâles non castrés. Les résultats de la première année de suivi de 6 élevages produisant des porcs mâles entiers sont présentés : nombres de porcs, poids carcasses, taux de muscle des pièces (TMP), notes de nez humain, pourcentage de carcasses odorantes (de 12.3 à 42.4% selon les élevages). Le document s'intéresse ensuite à la capacité à mettre en place une filière de porcs mâles entiers biologiques : production, abattage, transformation, produits envisageables selon les morceaux (boucherie et charcuterie). Pour conclure, les porcs mâles entiers non odorants entraînent une dégradation partielle de la valorisation, tandis que les mâles odorants conduisent à une dégradation importante de celle-ci.

2023, 23 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / IFIP - Institut du Porc

réf. 306-114



Journée technique Porc bio : Elevage et valorisation des porcs mâles non castrés

LEBRET Bénédicte / VAN BAELEN Chloé /
LOMBARD Sarah / ET AL.

Ce diaporama, présenté à la journée Porc bio du 21 novembre 2023, s'appuie sur deux projets de recherche : le projet européen Ppilot et le projet Casdar Farinelli. Le document s'intéresse aux impacts de l'élevage de porcs non castrés sur la qualité des viandes et aux leviers pour la favoriser (génétique, poids à l'abattage). Une comparaison entre des croisements Duroc x Large white et Piétrain x Large White a été effectuée à la station Inrae de Porganic (86). Les données de 3 expérimentations montrent qu'il est possible d'élever des porcs mâles non castrés en système biologique, avec des performances techniques satisfaisantes, mais sous réserve de contrôler les risques d'odeurs pour la viande et les comportements agressifs entre animaux. Par ailleurs, des recommandations sont proposées aux éleveurs qui souhaitent se lancer dans ce type d'élevage, concernant : le bâtiment et l'allotement, la conduite d'élevage (race, paillage, abattage précoce), l'alimentation, le départ à l'abattoir. Un outil de diagnostic a aussi été créé, ainsi que 5 fiches techniques. Les perspectives de développement de la filière sont listées.

2023, 31 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / IFIP - Institut du Porc

réf. 306-113

Les souches de volailles à double fin : késako ?

LOMBARD Sarah

Afin d'assurer un devenir aux frères des poules pondeuses, le projet européen Ppilot a étudié les souches à double fin, qui sont un compromis entre les performances de ponte et celles de croissance. Ainsi, les caractéristiques de 3 souches génétiques différentes ont été évaluées en fermes expérimentales (production de chair et ponte), au Danemark, en Allemagne et en France, sous cahier des charges AB, en ce qui concerne les performances, l'alimentation, le comportement et le bien-être animal. En conclusion, l'élevage de souches à double fin est possible économiquement, mais avec des prix de vente plus élevés.

2023, 13 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / JOHANN HEINRICH VON THÜNEN INSTITUTE

réf. 306-115



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

ARBORICULTURE

Litière forestière fermentée : Les bienfaits des microorganismes efficaces

FURET Arnaud

À l'occasion d'une réunion technique, organisée le 10 janvier 2023 par Agribio Rhône et Loire et certains de ses partenaires, la technique de la litière forestière fermentée, ou Lifofer, a été présentée aux participants. Cette préparation lactofermentée peut être un activateur de compost et, sur culture, elle peut être utilisée diluée au sol, en ferti-irrigation ou en application foliaire. Inspirée de pratiques empiriques mobilisant les microorganismes efficaces au bénéfice des cultures, cette pratique fait peu à peu des émules en France, et plusieurs essais sont rapportés dans cet article. Un réseau de recherche participative s'est notamment mis en place, avec les contributions de l'association Terre & Humanisme, du FiBL, du Cirad, de l'IRD, d'Agribio Ardèche, d'Agribio Drôme, d'Agribio Rhône et Loire, et d'une quinzaine d'agriculteurs. La litière forestière est un ensemble complexe et vivant, qui s'appuie notamment sur les symbioses qui se mettent en place entre les arbres et des microorganismes, comme les mycorhizes. Apporter de la Lifofer dans les cultures, sous forme solide ou liquide, au niveau du sol ou par application foliaire, permet d'améliorer la santé des plantes, ainsi que leur résilience face aux aléas climatiques, notamment la sécheresse. Une recette "maison" pour fabriquer sa Lifofer est apportée dans cet article. Des essais ont eu lieu en arboriculture, notamment sur pommiers en France.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47360>
 BIOFIL N ° 149, 01/09/2023, 5 pages (p. 33-37)

réf. 306-005

Huit variétés résistantes à la tavelure

LASNIER Adrien

La résistance à la tavelure est devenue un critère de sélection important en production de pommes, biologiques comme conventionnelles. Huit variétés sont présentées dans cet article : Mandy® Inolov COV, Candine® Regalyou COV, Lory® Inogo COV, Galy® Inobi COV, Swing® Xeleven COV, Garance® Lespin COV, Canopy, Story® Inored COV.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 433, 01/12/2022, 3 pages (p. 62-64)

réf. 306-095

Rôle des oiseaux et des chauves-souris dans la régulation naturelle des tordeuses, bilan de trois années d'expérimentation : Biodiversité fonctionnelle en arboriculture

RICARD Jean-Michel / MICHAUD Marion / JAY Michel

Les oiseaux et les chauves-souris sont des prédateurs de ravageurs des vergers tels que les lépidoptères, dont le carpocapse de la pomme et la tordeuse orientale. Toutefois, leurs impacts sont difficiles à mesurer et, donc, mal référencés. Pour remédier à ce manque, le centre CTIFL de Balandran a équipé, en 2019, 2020 et 2021, l'une de ses parcelles de pommiers d'un système d'exclusion des oiseaux et des chauves-souris par le biais de l'installation de filets à maille sélective. L'exclusion de ces prédateurs a induit une augmentation significative des dégâts provoqués par les ravageurs de l'ordre de 9 %, comparativement aux arbres restés accessibles. Toutefois, il n'a pas été possible de montrer de manière formelle que le bénéfice observé dans la modalité "sans filet" soit dû à l'activité de prédation des groupes visés.

<https://www.ctifl.fr/role-des-oiseaux-et-des-chauves-souris-dans-la-regulation-naturelle-des-tordeuses-bilan-de-trois-annees-d-experimentation-infos-ctifl-389>

INFOS CTIFL N ° 389, 01/03/2023, 7 pages (p. 17-23)

réf. 306-082



Conservation de Story® Inored (COV), 10 années d'essais au CTIFL et au CEFEL : Pomme Story® Inored (COV)

MATHIEU-HURTIGER Vincent / BONY Philippe /
DIEUDONNÉ Emma / ET AL.

La variété de pomme Story® Inored (COV) se développe, depuis plusieurs années, dans les vergers : elle est notamment résistante aux races communes de tavelure et adaptée à une production en agriculture biologique. Sa conservation est une étape-clé et présente deux désordres physiologiques, en particulier l'échaudure molle liée au froid et les brunissements internes et externes liés à l'atmosphère contrôlée. Des études menées au CTIFL et au CEFEL ont permis d'affiner les connaissances sur son comportement en conservation et ainsi de proposer des itinéraires plus adaptés. Si une conservation en froid normal à 3 °C permet de contrôler les sensibilités de la variété, d'autres itinéraires permettent d'en prolonger la durée de conservation en limitant les dégâts, à savoir une descente progressive de la température (3 °C pendant un mois, puis 0,5 °C), puis une mise sous atmosphère contrôlée de type AC ou ULO.

<https://www.ctifl.fr/conservation-de-story-inored-cov-10-annees-d-essais-au-ctifl-et-cefel-infos-ctifl-389>

INFOS CTIFL N ° 389, 01/03/2023, 6 pages (p. 40-45)

réf. 306-084

Évaluation de techniques automnales pour maîtriser le puceron cendré : Lutte contre le puceron, arboriculture biologique et PFI

DUVAL-CHABOUSSOU Anne / ALISON Bertrand /
LEBLOIS Antony / ET AL.

En agriculture biologique et en production fruitière intégrée, le puceron cendré du pommier est surtout maîtrisé par des traitements insecticides au printemps (azadirachtine en AB). Pour lutter contre ce ravageur tout en limitant l'usage de ces traitements, la recherche s'intéresse, depuis quelques années, à des stratégies de perturbation de la ponte en automne : barrières physiques à base d'argile, défoliation précoce à base d'engrais foliaires, applications d'insecticides à l'automne... Les essais, lorsqu'ils ont pu être réalisés dans de bonnes conditions et selon la pression parcellaire, ont permis de réduire de moitié l'usage d'insecticides au printemps, voire même de s'en passer totalement. L'application d'argile et la défoliation ne peuvent être mises en œuvre qu'en post-récolte et sont donc à réserver à des variétés précoces, récoltées avant le retour des pucerons. A noter également que le chélate de cuivre, utilisé pour la défoliation précoce, n'est - à la parution de cet article - pas homologué en agriculture biologique pour cet usage.

<https://www.ctifl.fr/evaluation-de-techniques-automnales-pour-maitriser-le-puceron-cendre-infos-ctifl-389>

INFOS CTIFL N ° 389, 01/03/2023, 9 pages (p. 46-54)

réf. 306-085

Le travail porte des fleurs délicates

LÜTOLD Jeremias

Niklaus Bolliger et Andi Schmid sont tous les deux arboriculteurs bio en Suisse et se sont lancés, le premier en pommes et le second en pêches, dans la sélection variétale en agriculture biologique. Ces démarches individuelles s'avèrent particulièrement innovantes à deux égards : la sélection fruitière est peu répandue en Suisse, de même que les processus de sélection impliquant dès le départ les conditions de culture biologique. Pourtant, il leur paraît particulièrement important de pouvoir mettre à disposition des agriculteurs des variétés les plus adaptées possibles au contexte local et au mode de production, bien que les conditions climatiques soient très variables d'une année sur l'autre.

BIOACTUALITÉS N ° 3/23, 31/03/2023, 2 pages (p. 12-13)

réf. 306-088



Malgré le gel de printemps, les exploitations fruitières enregistrent des résultats positifs : Observatoire des exploitations fruitières 2021

SEYNI ABDYOU Abdoul-Nasser

L'Observatoire des exploitations fruitières, outil du CTIFL, de FranceAgriMer et de la FNPF, rassemble les résultats comptables de 400 exploitations représentatives de la diversité des systèmes de culture et des bassins de production. L'année 2021 a été marquée par un épisode de gel majeur au printemps qui a touché les vergers. Néanmoins, les résultats économiques des exploitations spécialisées ont été positifs et en hausse par rapport à 2020 (+10 %), et ce, malgré la baisse des volumes. Après une présentation des résultats généraux, des zooms sont proposés pour les filières pêche, pomme, abricot, kiwi, cerise et prune de table. En agriculture biologique (sous-échantillon de 40 exploitations), le résultat évolue, mais reste inférieur à la moyenne de l'échantillon. Le produit brut moyen en bio est de 391 200 € (+7 % par rapport à 2020), contre 509 000 € pour l'échantillon global. Les charges (+4 % par rapport à 2021) sont 18 % inférieures à celles de l'échantillon global. Parmi elles, la main d'œuvre salariée représente 31 %. Parmi elles, la main d'œuvre salariée représente 31 %. Le résultat courant après rémunération familiale est de 26 300 €, en forte augmentation par rapport à 2020 (+62 %), mais il reste deux fois moins important que la moyenne de l'échantillon général.

<https://www.ctifl.fr/malgre-le-gel-de-printemps-les-exploitations-fruitieres-enregistrent-des-resultats-positifs-infos-ctifl-390>
INFOS CTIFL N ° 390, 01/04/2023, 10 pages (p. 12-21)

réf. 306-090

FERTILISATION

Le fumier équin, un amendement de choix pour les prairies et les cultures

LAULHERE Julie

Les effluents équins, produits à raison de plusieurs millions de tonnes chaque année en France, ont des propriétés proches des effluents bovins très pailleux plus couramment utilisés sur les exploitations agricoles. Ainsi, que ce soit sous forme de fumier ou de compost, ils représentent un intérêt non négligeable. Afin que les agriculteurs puissent en bénéficier, la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire et l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation ont développé le centre de ressources national Val'fumier, qui permet de rapprocher agriculteurs et producteurs de fumier équin et qui apporte des informations techniques et réglementaires.

https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Pays_de_la_Loire/022_Inst-Pays-de-la-loire/Listes-affichage-FE/RetD/Agriculture-biologique/Bul-Technibio/Technibio_2023/Technibio_no_104_202303.pdf

TECHNI BIO N ° 104, 01/03/2023, 1 page (p. 3)

réf. 306-010

Dossier : Oligoéléments : Prévenir le risque de carences

GLORIA Christian

Les oligoéléments peuvent poser des problèmes en grandes cultures, mais chaque culture a des besoins spécifiques. Les carences observées ne sont généralement pas liées à des sols pauvres dans cet élément, mais plutôt à des blocages induits par le type de préparation du sol, le niveau de pH, les conditions climatiques... Les analyses de terre peuvent permettre d'identifier des risques, et les analyses foliaires peuvent compléter les mesures. Les céréales à paille et le maïs peuvent subir des carences en manganèse, en cuivre et en zinc, en particulier dans les terres sableuses (témoignages, dans ce dossier, d'agriculteurs conventionnels). Plusieurs cultures sont sensibles aux carences en bore, en particulier en terres légères ou calcaires, et notamment la betterave (données provenant de l'agriculture conventionnelle).

REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 376, 01/02/2023, 10 pages (p. 15-25)

réf. 306-101



GRANDES CULTURES

Dossier : Résilience des systèmes grandes cultures bio : Premiers résultats et perspectives de l'étude

BOGE Pauline / PARANT-SONGY Aurélie /
LENGRAND Amélie / ET AL.

La fertilisation et la fertilité des sols sont des enjeux forts pour les producteurs en grandes cultures bio sans atelier d'élevage, notamment dans le Grand Est. Certains s'interrogent sur la réintroduction d'un atelier d'élevage, d'autres mettent en place des partenariats avec des éleveurs bio locaux, d'autres se penchent sur les couverts végétaux, les légumineuses, le travail du sol... Aussi, Bio en Grand Est a lancé un projet, de 2022 à 2024, sur la résilience des systèmes en grandes cultures bio. Il s'articule autour de 4 axes : 1 - état des lieux des pratiques autour de la fertilisation ; 2 - accompagnement des producteurs intéressés par la réintroduction d'un atelier d'élevage ; 3 - développement de systèmes moins dépendants aux intrants extérieurs et plus résilients aux changements climatiques, avec des sols plus fertiles, grâce à la mise en place d'un observatoire des couverts végétaux, d'essais sur ces couverts, d'un recueil de pratiques en systèmes grandes cultures autonomes en fertilisation, et d'animations sur l'agriculture bio de conservation ; 4 - développement des légumineuses (essais techniques, étude de marché, actions de sensibilisation pour relancer la consommation). Les premiers résultats de l'enquête (Axe 1) sont détaillés dans cet article et permettront de réaliser des projections selon plusieurs scénarii. D'autres actions en cours sont également abordées.

<https://biograndest.org/wp-content/uploads/2023/05/lab63-web.pdf>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 63, 01/06/2023, 4 pages (p. 6-9)

réf. 306-102

Dossier : L'agriculture biologique de conservation des sols : Allons vers des systèmes grandes cultures autonomes !

GALL Julie / MICHAUD Yoan / PARANT-SONGY Aurélie

L'Agriculture Biologique de Conservation (ABC) met la fertilité du sol au centre du système et vise une réduction des travaux entre le semis et la récolte (réduction du travail du sol, du désherbage...). Ceci peut se faire grâce à l'intensification végétale et à la redéfinition des successions de cultures. Le groupe technique ABC du Grand Est se penche également sur des itinéraires particuliers : couverts permanents, destruction sans labour, utilisation d'homéopathie ou de biodynamie pour stimuler les cultures ou, au contraire, ralentir les couverts... Les 25 et 26 janvier 2023, ont eu lieu les 4èmes rencontres nationales de l'ABC, dans la Meuse. Ce dossier permet de revenir sur certaines thématiques abordées. Ainsi, pour réussir en ABC, il est nécessaire de mieux connaître les plantes afin de choisir les bonnes associations. Les travaux de Vladimir Goutiers (INRAE de Toulouse) sur la construction de l'outil d'aide à la décision CAPFLOR ont été exposés, ainsi que les travaux des Décompactés de l'ABC (réseau d'observations de couverts). Deux agriculteurs ont également témoigné. François Marchand, qui a vu la matière organique de ses parcelles se réduire de moitié en 30 ans, pratique maintenant l'ABC sur une partie de sa ferme pour maximiser l'autofertilité des sols. Pour cela, il a implanté un maximum de trèfle blanc sous couvert de céréales au printemps (avec restitution au sol à 18 mois par un mulchage de surface). La dernière coupe de fourrages est assurée par des moutons en transhumance : « le broute-crotte ». Stéphane Brodeur, agriculteur bio en grandes cultures (08), prône aussi l'autofertilité. Pour y arriver, il réduit le travail du sol, en pratiquant des semis sous couvert ou des associations de cultures avec des légumineuses. Il met aussi en place l'agroforesterie et utilise la biodynamie. Ses couverts sont très diversifiés. Son principal levier est l'intensification végétale.

<https://biograndest.org/wp-content/uploads/2023/03/lab61-web.pdf>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 61, 01/04/2023, 4 pages (p. 6-9)

réf. 306-103



JARDINAGE

Les légumes tubéreux face à la sécheresse et au réchauffement climatique

DE LA VAISSIERE Jean / DESMOULINS Ariane

En période de sécheresse, certains légumes tubéreux pourraient être des cultures intéressantes. Au cours des siècles, à force de sélection, plusieurs légumes en sont arrivés à faire leurs tubercules au printemps (plutôt qu'à l'automne). Alors qu'à l'origine, les anciennes variétés ou espèces faisaient leurs tubercules ou réserves à l'automne. Il existe au moins une vingtaine d'espèces et de variétés de tubéreux qui font encore leurs réserves au cours de l'automne et qui sont aptes à végéter l'été, en plein champ, sans arrosage, en attendant les pluies d'automne : carotte blonde tardive, carotte jaune du Doubs, rave d'Auvergne, ou encore pomme de terre de conservation... Cet article présente des techniques de culture pour ces légumes tubéreux d'automne (paillage...), ainsi que des indications sur les modalités de récolte et de conservation.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47382>
NATURE & PROGRES N ° 144, 01/09/2023, 2 pages (p. 44-45)
réf. 306-045

Panique sur le persil

JULLIEN Jérôme

Cultivé en pleine terre ou en jardinière, le persil craint les excès (chaleur, sécheresse, saturation en eau...), même si certaines variétés présentent une meilleure résistance au gel. Cet article indique comment lutter, de manière préventive et curative, contre les principaux ennemis du persil : la septoriose et les pucerons. D'autres problèmes moins fréquents sont également abordés : la fonte des semis, l'oïdium et le mildiou. Un encart fournit des astuces pour réussir le semis et la levée du persil, plat ou frisé.

QUATRE SAISONS (LES) N ° 263, 01/11/2023, 2 pages (p. 22-23)
réf. 306-046

Dossier : Le compost dans tous ses états

PEPIN Denis / FASQUEL Jean-Jacques / ARNOULD Marie

Alors que le tri des biodéchets devient obligatoire à compter du 1er janvier 2024, ce dossier regroupe plusieurs articles présentant les pratiques les plus intéressantes en matière de compostage chez les particuliers. 1 - Le premier article s'intéresse aux principes du compostage en tas (ou en composteur) et du compostage en surface. Il explique comment les préparer et les utiliser, en tenant compte de la saison, du type de déchets (restes de cuisine, déchets verts...) et de l'impact recherché sur les plantes ou sur le sol. 2 - Dans une interview, Marc-André Selosse, professeur du Muséum national d'Histoire naturelle et auteur d'ouvrages sur les tanins et sur le sol, décrit la lignine, présente dans le broyat de bois, et comment l'utiliser en compostage. 3 - L'article suivant traite des propriétés du compost à ses différents stades de maturité (apport de nutriments aux micro-organismes du sol pour un compost demi-mûr, avec un impact positif sur la structure du sol, compost mûr pour un effet à plus long terme, avec un rôle d'engrais pour une partie). 4 - "Les habitants du composteur" s'intéresse aux nombreuses espèces qui peuvent être présentes en surface du compost (mouche, mouches, serpents) ou dans le compost (rongeurs, collembolles blancs, gros vers blancs, fourmis, cloportes, vers rouges...). 5 - Avec l'obligation, à partir du 1er janvier 2024, de trier les biodéchets, cet article fait l'état des lieux des solutions que les collectivités devront mettre à disposition des particuliers pour qu'ils puissent trier et valoriser ces biodéchets (composteurs individuels, points d'apport volontaires, collecte...). 6 - Le dernier article de ce dossier traite de l'humusation (le compostage du corps des défunts).

QUATRE SAISONS (LES) N ° 263, 01/11/2023, 15 pages (p. 29-43)

réf. 306-047



Pure merveille

MATHIAS Xavier

Le cerfeuil tubéreux est un légume-racine bisannuel, à la saveur proche de celle de la châtaigne et à la texture tendre. Il est semé en octobre-novembre, pour une récolte en juillet-août ; on l'éclaircit en décembre (le cerfeuil tubéreux ne craint pas le froid) et, au printemps, particulièrement si mai et juin sont secs, il faut veiller à bien l'arroser. Cet article fournit des informations concernant les variétés, ainsi que des conseils techniques pour la culture de ce légume (culture sur buttes, gestion des ravageurs et des maladies...).

QUATRE SAISONS (LES) N° 263, 01/11/2023, 3 pages (p. 44-46)
réf. 306-054

Des Racines et des bulbes : Réussir leur culture

LECLERC Blaise

Les légumes dont on consomme les racines, les raves ou les bulbes sont des incontournables du potager et de la table, dégustés crus ou cuits. Fraîchement ramassés ou après stockage à l'abri, leurs couleurs, leurs formes, leurs intérêts nutritionnels et leurs goûts variés agrémenteront les assiettes. Cependant, leur culture n'est pas toujours facile : semis délicats, risques de pourriture ou d'attaques d'insectes... Ces légumes doivent être particulièrement "bichonnés" pour donner des récoltes satisfaisantes. Ce livre fournit des conseils sur les fondamentaux et les spécificités de culture, l'adaptation du travail du sol aux espèces, les besoins en eau, les placements dans les plans de rotation, les maladies et les ravageurs, ainsi que des astuces de cuisine et les bienfaits de seize légumes : betteraves, carottes, navets, panais, persil tubéreux, radis, salsifis, scorsonère, ail, échalotes, oignons, poireaux, céleri-rave, chou-rave, patates douces et topinambour.

2022, 120 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 306-067

MARAÎCHAGE

Biodiversité fonctionnelle en maraîchage sous abris

LASNE Pierre

Dans le cadre du projet Ecophyto COSYNUS, trois stations expérimentales - GRAB, SERAIL et APREL - ont mis en place des essais autour de l'intégration d'infrastructures agro-écologiques pour mieux maîtriser les ravageurs des cultures maraîchères sous abris. L'objectif : attirer les auxiliaires et maintenir leur présence pour réduire l'IFT (indice de fréquence de traitement). Le dispositif et les résultats obtenus, en 2020, par la SERAIL, dans le Rhône et dont l'objectif est un IFT de 0 sur culture de concombre en 2020 sont présentés. Des plantes nectarifères, des bandes fleuries multi-espèces intérieures (mélange MUSCARI), des zones réservoirs (composées de blette, féverole, céréale et souci), ainsi que des plantes relais (souci) ont été mises en place. Le suivi des auxiliaires de cultures et celui des ravageurs montrent que, bien qu'ils aient été présents de manière importante, ces derniers sont restés relativement maîtrisés et n'ont pas impacté les rendements. La production totale a atteint 8,45 kg/m².

<http://www.auvergnerhonealpes.bio/telechargements/>
LA LUCIOLE N° 38, 20/03/2023, 3 pages (p. 19-21)

réf. 306-019

Dossier Asperge : Le criocère devient l'ennemi n°1

DUBON Guy / BARGAIN Véronique

Avec le changement climatique notamment, le criocère, un coléoptère ravageur des asperges (vertes et blanches), apparu dans le Sud-Ouest, est de plus en plus présent dans les autres bassins de production français et européens. Les produits phytopharmaceutiques autorisés étant peu convaincants, d'autres pistes sont testées, y compris en bio : substances naturelles, médiateurs chimiques, nématodes, terre de diatomée, brûlage en dirigé... Travailler la biodiversité fonctionnelle des parcelles semble une piste intéressante, mais nécessiterait des travaux de recherche. Kevin Masse, producteur de légumes de plein champ conventionnels, qui cultive des asperges bio sur 40 ha, apporte son témoignage concernant la gestion du criocère.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 432, 01/11/2022, 7 pages (p. 43-49)

réf. 306-094



Le maraîchage en hiver

FORTIER Jean-Martin / SYLVESTRE Catherine

Manger bio et local toute l'année peut sembler être un défi impossible à relever, surtout dans les régions où les hivers sont rigoureux. Cependant, au sein de la ferme expérimentale des Quatre-Temps, au Québec, Jean-Martin Fortier et Catherine Sylvestre ont développé des solutions pour continuer à cultiver et récolter des légumes en hiver. En sélectionnant les variétés les plus résistantes, en protégeant les cultures avec des abris simples et en planifiant des successions de cultures, ils offrent une alternative résiliente à la dépendance aux importations. L'objectif de la ferme des Quatre-Temps est de soutenir les agriculteurs locaux, mais aussi de manger bio, local et varié, toute l'année.

2023, 242 p., éd. ÉDITIONS DELACHAUX ET NIESTLÉ
réf. 306-066

Des alternatives aux paillages en plastique à l'étude sur le melon : Paillages biodégradables en cultures maraîchères

KERDRAON Margaux / FOURNIER Christine

Les paillages biodégradables représentent une alternative intéressante aux paillages plastiques, dont l'utilisation augmente toujours, mais les références manquent pour fiabiliser leur utilisation. C'est d'autant plus le cas pour les paillages non plastiques biodégradables, pour lesquels la dégradation et l'impact sur la culture sont encore plus méconnus. En 2022, la station expérimentale CTIFL de Balandran a mené un essai sur melon, visant à évaluer la dégradation, l'impact économique et agronomique de plusieurs types de paillages. Le chanvre, le papier enduit et la fibre de pin enduit ont présenté les résultats les plus prometteurs, avec notamment de bons résultats de dégradation. À noter que 2022, année très sèche, a favorisé la tenue de ces paillages. Une partie des résultats de cet essai est présentée dans cet article. Des doutes subsistent concernant le chanvre, pour lequel la pose a été fastidieuse. En 2023 et 2024, d'autres stations expérimentales doivent ajouter l'évaluation de ces paillages non plastiques biodégradables à leur programme.

<https://www.ctifl.fr/des-alternatives-aux-paillages-en-plastique-a-l-etude-sur-le-melon-infos-ctifl-389>
INFOS CTIFL N ° 389, 01/03/2023, 7 pages (p. 24-30)

réf. 306-083

Riches échanges sur le marché des légumes biologiques et les techniques culturales : Rencontres Techniques Légumes en agriculture biologique

PELLAT Juliette / CONSEIL Mathieu

Après une session en format webinaire en 2020-2021, les Rencontres Techniques Légumes en agriculture biologique, coorganisées par le CTIFL et l'ITAB, ont eu lieu, le 29 novembre 2022, sur le centre CTIFL de Balandran. Cet événement s'est ouvert avec des présentations sur le marché des légumes biologiques, qui connaît un ralentissement depuis 2020. Ensuite, un état des lieux des travaux menés sur la gestion des punaises en maraîchage biologique a été proposé, avec des résultats issus des projets IMPULSE et MELYS. Pour finir, l'après-midi était dédié à la thématique de la réduction du travail du sol, avec des résultats portant sur différentes régions de production (Bretagne, Grand Est, Occitanie et Pays de la Loire), mais aussi un retour d'expérience sur la création d'un GIEE Maraîchage sur Sol Vivant en Drôme et Ardèche.

<https://www.ctifl.fr/riches-echanges-sur-le-marche-des-legumes-biologiques-et-les-techniques-culturales-infos-ctifl-390>
INFOS CTIFL N ° 390, 01/04/2023, 6 pages (p. 6-11)

réf. 306-089



PETITS FRUITS

Un voyage d'étude au carrefour des préoccupations des groupes petits fruits du réseau

DESANLIS Myriam / BONHOMME Pauline /
MOIROT Fleur

Une vingtaine de producteurs de petits fruits, membres de groupes d'échanges animés par Agribio Rhône & Loire, Agribio Ardèche et la FRAB AuRA, se sont retrouvés pour un voyage d'étude dans le Cantal et en Nouvelle-Aquitaine. Outre les échanges entre groupes, ce fut l'occasion de rendre visite à d'autres producteurs. Ils se sont notamment rendus chez Jean Chirent, qui produit des plants de fraisiers bio et certifiés Nature & Progrès sur quatre hectares, soit 100 000 plants/an, dans le Cantal. L'itinéraire technique qu'il pratique, intégré dans une rotation prairie-céréales-fraisiers-prairie, est présenté dans cet article. Le GAEC des Délices, en Dordogne, a également accueilli le groupe pour des échanges autour de la culture des fraisiers : itinéraire technique, fertilisation, gestion sanitaire et de l'enherbement, commercialisation... Enfin, les producteurs ont pu bénéficier d'une intervention de Céline Sindou, de la Fredon Nouvelle-Aquitaine, autour des actions de cette structure en lien avec la protection sanitaire de la myrtille et, en particulier, dans le cadre de la lutte contre *Drosophila suzukii*.

<http://www.auvergnerhonealpes.bio/telechargements/>
LA LUCIOLE N ° 38, 20/03/2023, 5 pages (p. 14-18)

réf. 306-018

PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

Couverts végétaux inter-rangs en PPAM pérennes : les derniers résultats

YVIN Cédric

Alors que les inter-rangs en cultures de plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM) sont généralement binés, plusieurs essais, menés depuis une dizaine d'années, s'intéressent à la mise en place de couverts végétaux sur ces zones non-cultivées. Les différents résultats sont relativement positifs, et ce, à plusieurs égards : meilleur aspect sanitaire des cultures (moins de symptômes de dépérissement à Stolbur et de cécidomyies, meilleure résilience face aux aléas climatiques), meilleure protection du sol (moins d'érosion, meilleure aération), meilleure gestion des adventices... le tout dans le cadre d'une concurrence avec la culture gérable grâce à quelques leviers. Plusieurs types de couverts sont possibles : temporaire hivernal, temporaire printanier et estival, ou permanent. Les avantages et les inconvénients de chacun sont présentés. En revanche, la plantation d'une culture de PPAM dans une prairie existante n'est pas conseillée, du fait d'une trop forte concurrence. Du côté du matériel, l'entretien de ces couverts en inter-rangs peut nécessiter d'investir dans un broyeur spécifique ou de passer par le "système D" (tracteur tondeuse, rulo-faca...).

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Reperes_Tech_Bio_n19_01_2023.pdf
REPÈRES TECH&BIO N ° 19, 01/01/2023, 4 pages (p. 6-9)

réf. 306-002



Un GIEE pour structurer et accompagner une filière PPAM en Bourgogne-Franche-Comté

LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM

L'association L'Herberie Jurassienne, créée en 2006, regroupe, aujourd'hui, plus de 30 producteurs de PPAM de Franche-Comté, qui s'entraident et travaillent ensemble à l'amélioration technique des fermes (formations, voyages d'études...) et à la promotion de leur savoir-faire auprès du grand public. Parmi les adhérents de cette association, 11 fermes ont rejoint le GIEE "Structuration et accompagnement technique d'une filière PPAM : projet collectif de développement de gamme et d'outils partagés", animé par Interbio Franche-Comté, qui a pour objectifs de : 1) mettre en place une gamme de produits commune ; 2) améliorer l'efficacité et l'ergonomie des équipements ; 3) améliorer et valoriser les résultats technico-économiques des fermes. Cet article présente les axes des essais techniques, menés en 2022, qui ont porté sur la gestion de l'enherbement (liseron), les engrais verts et leurs usages, les rendements des différentes plantes cultivées (avant et après séchage). Les essais en distillation d'huiles essentielles de menthe poivrée sont également abordés. Concernant les équipements, différentes pistes sont envisagées par le GIEE. Pour finir, cet article indique le travail qui a été réalisé pour la création d'une gamme commune de produits (boissons, biostimulants...).

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/un-giee-pour-structurer-et-accompagner-une-filiere-ppam-en-bourgogne-franche-comte/>

LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM N ° 11, 01/07/2023, 5 pages (p. 1-5)

réf. 306-025

Combinaison d'innovations techniques et logistiques autour du séchage : Développement des filières PPAM et chanvre bio dans la région Grand-Est

LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM

Cet article présente les résultats du Partenariat Européen pour l'Innovation (PEI) Séchage, piloté par Bio en Grand Est, et qui avait pour objectif d'améliorer le maillage des séchoirs dans la région. Ce partenariat, financé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER) et la Région Grand Est, avait donc pour objectifs de créer des séchoirs polyvalents, capables de sécher des productions spécifiques (PPAM, chanvre), en plus d'autres productions plus classiques, et d'améliorer la logistique autour des séchoirs (optimisation de l'utilisation sur l'année). Les travaux menés dans ce cadre ont porté sur : - l'adaptation d'un séchoir à foin, au GAEC Duthoit Philippoteaux, à Servon-Melzicourt (51) ; - la création d'une nouvelle unité de séchage pour l'entreprise Biotopes, à Auberive (52) ; - le pré-séchage au champ, en cours de développement à la CUMA des Sens, dans la Marne (51) ; - la mise en place d'une plateforme numérique collaborative entre producteurs et propriétaires de séchoirs.

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/combinaison-d-innovations-techniques-et-logistiques-autour-du-sechage-developpement-des-filiere-ppam-et-chanvre-bio-dans-la-region-grand-est/>

LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM N ° 11, 01/07/2023, 6 pages (1-6)

réf. 306-027



PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Impact de la diversification végétale sur le microbiome de la plante et la septoriose du blé

DIA Awa Dieynaba

Ce mémoire a été réalisé, suite à un stage à INRAE (site de Crouël, 63), dans le cadre de la Licence professionnelle Agriculture Biologique Conseil et Développement (ABCD). Ce travail avait pour objectif d'étudier, au sein d'une parcelle, l'impact de la diversification végétale sur le microbiome (feuilles et rhizosphère) et sur la régulation de la septoriose du blé. Les modalités étudiées correspondaient à 4 types de prairies, associées ou non à un blé de printemps. Les résultats d'essais menés in-vitro ont montré une meilleure régulation de la septoriose dans le cadre d'une association blé et prairie « fast plus » (vitesse de croissance rapide et forte proportion de légumineuses).

2023, 54 p., éd. VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont / UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE

réf. 306-070

Cerise : L'argile contre les dégâts de *Drosophila suzukii*

SABOT Sophie

Sur cerisiers, l'utilisation du kaolin (ou argile blanche anhydre) contre *Drosophila suzukii*, avec 3 à 4 applications à 50 kg/ha, conduit à une efficacité proche des 70%, en bio comme en conventionnel. Cependant, après un tel traitement, se pose la question du nettoyage des fruits en post-récolte. Différentes pistes sont testées à la station d'expérimentation rhônalpine Sefra (rinçage avec de l'eau enrichie en acide citrique, brassage des fruits). En Suisse, des expérimentations ont évalué l'utilisation de chaux éteinte sur framboisiers, produit qui laisse peu de traces sur les fruits, mais qui est moins efficace que le kaolin quand la pression en *Drosophila suzukii* augmente. D'autres solutions de lutte sont envisageables, notamment en complément de ces traitements, comme les filets, ou les plantes pièges...

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 432, 01/11/2022, 3 pages (p. 26-28)

réf. 306-100

VITICULTURE

Alternatives au désherbage chimique et au travail du sol en fortes pentes

FAURIAT Amandine

Pour certains vignobles situés dans des zones en fortes pentes, la mécanisation, notamment pour le désherbage, est très difficile, voire impossible. Les vignerons du groupe DEPHY Côtes du Rhône Septentrionales ont testé plusieurs alternatives au désherbage chimique ou au treuil : paillage de chanvre, paillage au miscanthus, paillage de laine, enherbement au sédum (petite plante grasse locale). Les avantages et les inconvénients de chacune sont présentés. Aucune alternative ne s'est avérée réellement satisfaisante et le groupe poursuit ses investigations.

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Reperes_Tech_Bio_n19_01_2023.pdf

REPÈRES TECH&BIO N ° 19, 01/01/2023, 3 pages (p. 10-12)

réf. 306-003

Des cochons Kunekune pour désherber la vigne

DE NADAILLAC Clara

En Gironde, l'EARL Montgaillard fait pâturer des cochons Kunekune dans ses vignes. Les animaux assurent ainsi le désherbage des parcelles, mais aussi l'apport de matière organique, et représentent une source de diversification grâce à la vente de leur viande. Avec leur petite taille et leur manque de muscles dans la nuque, ces cochons présentent l'avantage de ne pas détériorer les vignes. Ils ne consomment ni les feuilles, ni les grappes et peuvent, ainsi, rester dans les parcelles toute l'année, a contrario des moutons plus classiquement utilisés.

REUSSIR VIGNE N ° 303, 01/02/2023, 2 pages (p. 18-19)

réf. 306-009



Les substances humiques, des biostimulants à tester

DELBECQUE Xavier

Les substances humiques, et notamment les acides humiques et fulviques, peuvent être utilisées comme biostimulants : appliquées au sol pour aider les racines et limiter les stress hydriques, en pulvérisation foliaire ou en fertirrigation. Néanmoins, les essais sur le sujet sont insuffisants, y compris en vigne, et les produits proposés sur le marché ne sont pas toujours de qualité.

REUSSIR VIGNE N ° 304, 01/03/2023, 2 pages (p. 18-19)
réf. 306-051

L'énergie animale, force motrice pour le Beaujolais

CANNELLE Jean-Louis / MARTINI Pierre /
CLODORE Brieg

Jean-Louis Cannelle, paysan et formateur au CERRTA, enseigne, depuis de nombreuses années, la traction animale à des agriculteurs, et en particulier des viticulteurs. C'est notamment le cas dans le Beaujolais, région viticole qui accueille, entre autres, le projet Caract'équivigne, qui a pour but d'évaluer l'impact de cette pratique sur l'animal, le sol, l'environnement, mais aussi sur le vigneron lui-même. Pour le formateur, la traction animale est une évolution nécessaire de nos systèmes agricoles pour faire face aux enjeux climatiques, énergétiques et agronomiques. En encart, trois vignerons bio ayant assisté à ses stages pratiques témoignent.

<http://www.auvergnerrhonealpes.bio/telechargements/>
LA LUCIOLE N ° 38, 20/03/2023, 2 pages (p. 12-13)

réf. 306-015

Les acheteurs de vin bio en France : Quelles dynamiques ? Quelles perceptions ?

OBSERVATOIRE MILLÉSIME BIO DE LA
CONSOMMATION DE VINS BIOLOGIQUES

Dans un contexte délicat, à la fois pour le vin en général et pour les produits biologiques, les ventes de vins bio se maintiennent, et elles étaient même en hausse de 6.3% en 2022. Selon les circuits de distribution, la situation n'est, cependant, pas identique : en baisse dans les grandes surfaces et les magasins bio, les ventes sont en augmentation chez les cavistes, en vente directe ou à l'exportation. Dans cette étude Millésime Bio – Circana, les acheteurs de vin bio ont été interrogés. Cinq tendances favorables ont été identifiées : 1 - 39% de nouveaux acheteurs, avec des profils plus jeunes et plus diversifiés socialement ; 2 - 37% des acheteurs ont augmenté leurs achats en 2022 ; 3 - Les acheteurs bio consommant aussi des vins conventionnels, il apparaît que la majorité d'entre eux souhaitent augmenter leurs achats de vins bio ; 4 - 71 % des acheteurs de vin bio se disent motivés par des préoccupations environnementales ; 5 - Plus les acheteurs cherchent des vins de qualité, plus ils considèrent que le vin doit être bio. Les acheteurs de vin bio préfèrent l'achat en vente directe ou chez les cavistes. Ils estiment aussi que la restauration pourrait mieux valoriser les vins bio (23% des achats de vins bio se font en restauration, prioritairement dans les restaurants).

https://www.millesime-bio.com/files/download/fichiers_mb24/Etude_Mill%C3%A9simeBIO2024.pdf
2024, 4 p., éd. SUDVINBIO

réf. 306-029



Dossier : Neurobiologie végétale : Les surprenants pouvoirs de la vigne

DELBECQUE Xavier / DE NADAILLAC Clara

Au cours des dernières décennies, des chercheurs ont étudié les capacités sensibles des plantes. Il s'avère que celles-ci ont la faculté de voir les ondes lumineuses (photorécepteurs), de percevoir des odeurs (substances volatiles) et des sons (canaux mécano-sensibles), de reconnaître des quantités infimes d'éléments minéraux dans les sols, ainsi que différents touchers (goutte d'eau, corps étranger). Les plantes savent aussi évaluer le taux d'humidité d'un sol et sont capables d'orienter leurs racines dans une direction (arbitrages et prise de décisions). Elles sont aussi dotées de mémoire (réaction différente lorsque la plante a déjà été confrontée à un stimulus ou à un aléa) et peuvent communiquer (signaux électriques, composés organiques volatils, hormones, transmission de molécules solubles). Ces capacités des plantes pourraient permettre d'envisager une autre approche de l'agriculture. Les start-up Vivent et Vegetal Signals proposent des kits avec électrodes permettant de recueillir les signaux indicateurs de stress hydrique sur les vignes. A l'avenir, des carences ou l'arrivée de maladies (mildiou notamment) pourraient être détectées plus rapidement. Pierre Fontaine, viticulteur en biodynamie à Chignin (Savoie), témoigne sur l'installation des électrodes.

REUSSIR VIGNE N ° 297, 01/07/2022, 7 pages (p. 31-37)

réf. 306-056



MARCHÉ

FILIÈRE

Une légumerie bio alimente les cantines de Dijon Métropole

LESCHIERA Christophe

En 2020, afin de répondre aux besoins de la restauration collective du territoire, Dijon Métropole a voté en faveur d'un projet de création de légumerie. Ce projet, appelé « ProDij, mieux manger, mieux produire », organise l'approvisionnement de la restauration collective en privilégiant les produits locaux de qualité, issus des circuits courts, qui garantissent des débouchés et une juste rémunération aux agriculteurs locaux. La légumerie est labellisée Agriculture biologique, tandis que la cuisine centrale de Dijon a reçu le label « En cuisine » (label dédié à la restauration collective bio)...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47335>
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 300, 01/08/2023, 1 page (p. 17)
réf. 306-024

Production de jeunes mâles allaitants : exemples de filières existantes : Synthèse

INSTITUT DE L'ELEVAGE

Actuellement, près de 60 % des veaux mâles biologiques alimentent des filières conventionnelles. Le projet Casdar Proverbial (2021-2024) cherche à valoriser localement les bovins mâles biologiques issus des élevages allaitants, en testant des itinéraires alternatifs (production de jeunes bovins de 12 mois et de bœufs rajeunis de 24 – 26 mois) pour produire de la viande bio à destination de la restauration collective. Ce projet a notamment commencé par dresser un état des lieux des filières déjà existantes qui valorisent des jeunes bovins mâles en France, que ce soit en agriculture biologique ou en agriculture conventionnelle. Pour cela, des entretiens qualitatifs ont été réalisés auprès d'opérateurs de ces filières. Cette fiche de synthèse présente les principaux enseignements liés à ces entretiens. Les filières qui valorisent les jeunes bovins mâles sont historiquement présentes dans le Massif central et le Sud-Ouest de la France. Sept filières ont été enquêtées : trois en bio (Veau rosé bio de la SICABA, Veau rosé de la SCA le Pré Vert et JB Tendre d'Oc) et quatre en conventionnel (Très jeunes bovins conventionnels d'Altitude, Limousin junior, Veau d'Aveyron et du Ségala, Rosée et Vedell des Pyrénées Catalanes). Cette fiche met en avant les différentes stratégies de valorisation mises en œuvre (selon les opportunités régionales), ainsi que les différents systèmes de production adoptés pour produire de jeunes bovins (qui sont adaptés à leur zone et à leur débouché). Elle présente également une analyse des atouts, des faiblesses, des opportunités et des menaces quant à la valorisation de jeunes bovins mâles bio en restauration collective.

<http://tinyurl.com/382956b7>
2022, 4 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 306-022



L'aventure du Fédou, de la bergerie à la fromagerie

MOREL Bérenger

La fromagerie Le Fédou a vu le jour sur le Causse Méjean, en Lozère, dans les années 80. Aujourd'hui, elle collecte les laits de huit éleveurs ovins, dont quatre en agriculture biologique, et transforme les 800 000 litres collectés tous les ans en différents fromages : la gamme compte plus de vingt références. La collecte bio a été lancée il y a peu. En parallèle, l'entreprise investit pour limiter son impact environnemental : récupération d'eau de pluie, installation de panneaux photovoltaïques... Présente sur le marché local, mais aussi national et international, la fromagerie tient à préserver son côté artisanal.

REUSSIR PATRE N ° 700, 01/01/2023, 2 pages (p. 34-35)
réf. 306-008

Pâtures & Papilles, un label pour la viande à l'herbe

LEU Orlane

L'association pour le développement et la valorisation de l'élevage à l'herbe (ADVEH) de Nouvelle-Aquitaine et le CIVAM de Gâtine (Deux-Sèvres) se sont associés pour proposer un label « système », dans lequel la ferme est labellisée dans sa globalité, afin de mettre en avant des animaux engraisés exclusivement à l'herbe. Pour le moment, le label « Pâtures & Papilles » est utilisé pour les viandes bovines et ovines, issues de l'ensemble du territoire français.

https://www.agriculture-moyenne-montagne.org/IMG/pdf/bulletin_admm_12_web.pdf
LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N ° 12, 01/11/2022, 1 page (p. 9)
réf. 306-092

Bio augmentée et santé : Santé positive, le huitième défi

DUPONCHEL Laura

Dans cette interview, Sauveur Fernandez fait le point sur la place de l'argument santé de la bio. Il y fait notamment part de son constat que la communication des instances de la bio ne valorise pas assez les atouts santé des produits bio et propose des pistes de réflexion pour y remédier.

BIO LINEAIRES N ° 110, 01/11/2023, 1 page (p. 9)
réf. 306-062

Natexpo, une édition pour se reconstruire

DUPONCHEL Laura

Le salon Natexpo 2023, qui s'est tenu du 22 au 24 octobre à Paris, a réuni 11 056 professionnels du secteur bio. Cette édition, marquée par le contexte économique compliqué et par la perte de vitesse du marché bio, a malgré tout permis aux professionnels de se remotiver, de témoigner de la résilience de la filière et de partager leur optimisme quant à l'avenir de la bio.

BIO LINEAIRES N ° 110, 01/11/2023, 2 pages (p. 11-13)
réf. 306-063

GMS : Les PGC FLS bio et non bio en septembre 2023 ; Bio en GMS : Des signaux encourageants malgré la rationalisation ; L'activité des magasins bio fin septembre 2023 ; Le marché se stabilise en MSB

FAVRE Juliette / BIO-LINEAIRES / OLLIÉ Bernard

En France, au 3ème trimestre 2023, la situation des PGC FLS (produits de grande consommation frais et libre-service) en grandes surfaces alimentaires reste difficile : baisse du chiffre d'affaires (-4 %) et des volumes (-13,1 %). Si le label bio bénéficie de signaux encourageants (progression de la demande en références bio...), les coupes dans les assortiments en GMS se sont intensifiées. En magasins bio, la situation se stabilise malgré la baisse de la demande et le crash du "non-alimentaire".

BIO LINEAIRES N ° 110, 01/11/2023, 6 pages (p. 14-23)
réf. 306-064



Le marché alimentaire bio en 2022

RENAULT C. / LEPEULE C. / CHEVER T. / ET AL.

Ce rapport d'évaluation du marché alimentaire bio français 2022, réalisé par AND International pour l'Agence BIO, visait à estimer l'évolution du marché en 2022 et les perspectives pour 2023. D'après les réponses des opérateurs économiques des filières biologiques aux enquêtes d'AND International, les ventes de produits alimentaires bio sont en recul de près de 5 % en valeur et de 9 % en volume. Ce sont les ventes de viandes biologiques qui sont les plus impactées par la baisse de consommation des ménages. À ceci, s'ajoute un taux de déclassement atteignant les 40 % à certaines périodes de l'année pour le lait, les œufs et la viande de porc, ce qui pousse certaines exploitations à abandonner la certification bio. Quant à l'aval, le nombre d'emplois est en diminution pour la première fois depuis 15 ans, particulièrement dans le commerce de détail spécialisé. Des analyses transversales sont réalisées sur plusieurs autres thématiques : le commerce équitable bio, la situation dans les différentes régions, le marché de la restauration, les fruits et légumes frais, le vin bio, les céréales, les oléoprotéagineux, le secteur laitier, les viandes de boucherie, les productions avicoles, les produits alimentaires intermédiaires (farine, sucre, huile...).

<https://www.agencebio.org/rapport-2023-donnees-2022-final-nov23-1/>
2023, 79 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)
réf. 306-071

Étude nationale de la filière houblon biologique : Rapport final – Édition mise à jour en septembre 2023

AND INTERNATIONAL / ECOZEPT / AT WILL PARTNERS

La filière biologique du houblon français est émergente et encore peu structurée ; c'est pourquoi l'Agence BIO a commandité une étude sur le sujet, réalisée par les cabinets AND International, Ecozept et At Will Partners. Ce travail a dressé, pour la première fois en 2022, un état des lieux de la filière houblon biologique en France (structures houblonnières, caractéristiques des exploitations, pratiques culturelles, données économiques, brasseries...) et a réalisé un diagnostic de ses forces et de ses faiblesses, à travers des enquêtes auprès d'organismes d'appui au développement, de structures professionnelles, de houblonniers et de brasseurs engagés en agriculture bio. Ce document est une mise à jour de la version 2022 de cette étude. Pour compléter le volet français, la situation en Allemagne, 1er producteur de houblon en Europe, est décrite : chiffres-clés, pratiques culturelles, aspects économiques... L'étude aborde également les perspectives d'avenir à 5 ans de la filière française, les conséquences de la fin programmée des dérogations et des moyens pour aller vers l'auto-suffisance (augmentation des rendements et des surfaces cultivées).

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2023/11/Rapport-Houblon-VF-NOVEMBRE-2023.pdf>
2023, 73 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)
réf. 306-072

Bilan conjoncture : Septembre 2023

FNAB

Ce diaporama, réalisé par la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) en septembre 2023, regroupe les principales données 2023 (avec des estimations pour le dernier trimestre) relatives aux filières biologiques françaises. Après un premier point sur les chiffres des conversions à l'agriculture biologique et des déconversions, ce document aborde l'évolution du marché bio et des débouchés. Il présente les données en lien avec l'activité et l'offre bio en magasins bio, en grande distribution et en circuits courts, et l'évolution des filières porc, lait, grandes cultures et fruits et légumes

https://territoiresbio.fr/wp-content/uploads/2023/10/Lettre-info-marches_sept-2023.pdf
2023, 50 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)
réf. 306-073



Étude de la vente directe en agriculture biologique : Avril-octobre 2023

BONNIN Angèle / FLÉCHET Dorian / MICHEL Annie

Depuis 2014, l'Observatoire national de l'agriculture biologique réalise une enquête en ligne auprès des agricultrices et des agriculteurs sur la vente directe de leurs produits bio. En 2023, l'enquête a fait l'objet d'une étude approfondie, enrichie par des entretiens auprès d'une dizaine de productrices et de producteurs, qui a permis la mise en place de la première typologie nationale des exploitations bio en vente directe. Afin de restituer les résultats et les conclusions de cette étude sur la vente directe en AB, l'Agence BIO a organisé un webinaire, le 15 novembre 2023. Ce document en est le support de présentation. Il traite, notamment, des points suivants : - Chiffres-clés des circuits courts et de la vente directe en France ; - Diversité des structures d'exploitations bio en vente directe (taille, produits commercialisés, transformation, lieux de vente...) ; - Identification de 5 profils d'exploitations ; - Motivations, obstacles et enjeux autour de la vente directe.

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2024/01/Pre%CC%81sentation-VD-15nov2023-Agence-BIO.pdf>
2023, 37 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)
réf. 306-074

Vrac : Les MSB moins chers depuis l'inflation

OPTI-MIX

Depuis le début de l'inflation, les magasins spécialisés bio sont de moins en moins chers sur le vrac. En deux ans, le prix moyen du vrac a augmenté de façon plus modérée en magasins bio (+ 5,9 %) qu'en GMS (+ 8,3 %). L'écart de prix du vrac entre ces deux circuits s'est creusé jusqu'à atteindre, en octobre 2023, près de 14 %, le vrac en magasins bio étant le moins cher. Cet article décrit les pratiques et les positionnements prix pour l'offre « vrac » de ces deux circuits.

BIO LINEAIRES N ° 110, 01/11/2023, 1 page (p. 25)

réf. 306-076

La filière de la betterave sucrière est entraînée vers "un modèle féodal"

MITRALIAS Roxanne

Stéphane Delmotte est agriculteur, installé sur la ferme familiale dans le Pas-de-Calais, mais aussi médecin urgentiste et engagé à la Confédération paysanne. Dans son secteur géographique, fortement "agro-industriel", rares sont les exploitations biologiques comme la sienne. Il y produit des céréales, des légumes, ainsi que de la betterave sucrière. Dans cet article, il décrypte la filière betterave sucrière, qu'il estime coincée dans un "système féodal", "capitalistique". Alors qu'aujourd'hui seuls 10 % de la production de betterave sucrière sont transformés en sucre en poudre - le reste étant principalement destiné à la filière bioéthanol -, Stéphane Delmotte estime que des rendements de 60 tonnes par hectare en agriculture biologique pourraient couvrir les besoins alimentaires en sucre.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 393, 01/04/2023, 1 page (p. 12)
réf. 306-086

Marché du vrac : La crise, et après ?

LIARD Chloé

Tout comme les rayons, les magasins vrac connaissent une baisse de fréquentation. En effet, avec l'inflation, les ménages ont commencé à adopter des stratégies d'adaptation avec, en tête, l'arbitrage prix. Pour le vrac, l'argument du choix de la quantité, caractéristique de ce mode de consommation, est un atout, et même une opportunité à saisir, à l'heure où le consommateur évite le superflu, d'autant plus que, après deux années difficiles, la tendance du marché du vrac en 2023 est redevenue positive.

BIO LINEAIRES N ° 110, 01/11/2023, 1 page (p. 43)

réf. 306-080



La restauration collective achète bio et durable

BARGAIN Véronique

En 2018, 8 % des fruits et légumes frais étaient commercialisés en restauration hors domicile, dont 50 % en restauration collective. En 2021, selon le ministère, la restauration scolaire était proche des 50 % de produits durables. Cette même année, selon l'Agence BIO, la part du bio était de 5 à 6 %, avec, en produits phares, les fruits et légumes et les laitages. Cependant, l'inflation est une menace pour le respect de la loi Egalim.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 434, 01/01/2023, 3 pages (p. 6-8)

réf. 306-055

SANTÉ

Nutritional Modulation of Associations between Prenatal Exposure to Persistent Organic Pollutants and Childhood Obesity: A Prospective Cohort Study

Modulation nutritionnelle des associations entre l'exposition prénatale aux polluants organiques persistants et l'obésité infantile : Une étude de cohorte prospective (Anglais)

CANO-SANCHO German / WAREMBOURG Charline / GÜIL Nuria / ET AL.

Alors qu'il a déjà été observé que l'exposition prénatale aux polluants organiques persistants (POP) peut contribuer au développement de l'obésité et de troubles métaboliques chez l'enfant, l'étude rapportée dans cet article visait à déterminer les impacts des interactions entre l'exposition aux POP et l'état nutritionnel des futures mères pendant leur grossesse. Pour ce faire, les données d'une cohorte espagnole, INfancia y Medio Ambiente-Environment and Childhood (INMA), ont été utilisées. Elles portent sur les résidus de POP et les biomarqueurs nutritionnels (vitamines, acides gras...) mesurés dans le sang maternel prélevé au premier trimestre de la grossesse et sur les mensurations des enfants à l'âge de 7 ans. Les résultats obtenus confirment l'influence de l'état nutritionnel de la mère et l'effet de l'exposition aux POP sur le risque d'obésité pour les enfants.

<https://doi.org/10.1289/EHP11258>

ENVIRONMENTAL HEALTH PERSPECTIVES N ° Vol. 131, n ° 3, 01/03/2023, 13 pages (p. 1-13)

réf. 306-012



ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

AGRICULTURE-ENVIRONNEMENT

Dossier Biodiversité

TREMBLAY Olivia / BELLANGER Jérémy /
JOUBREL Elodie / ET AL.

L'intensification de l'agriculture, et les activités humaines de manière générale, ont mis à mal la biodiversité. Dans ce dossier, plusieurs initiatives agricoles favorables au maintien, voire au retour de la biodiversité sur les fermes sont présentées. L'objectif du label FNAB, par exemple, est de faire de la biodiversité un objectif direct et affirmé des pratiques agricoles. Dans un premier article, les principaux critères du volet Biodiversité de ce label sont explicités : infrastructures agroécologiques, mosaïque de parcelles, hétérogénéité culturelle, préservation de la vie des sols... Un deuxième article explique comment, en maraîchage sous abri, l'implantation de plantes de services permet d'attirer, mais aussi de conserver les auxiliaires de cultures, qu'il s'agisse de plantes banques (ou "primeurs") ou de plantes ressources (ou de "soutien"). Un troisième article, dédié à la biodiversité en système d'élevage, partage les témoignages d'éleveurs bio qui ont fait de la biodiversité leur fer de lance, comme Jean-François Glinec, éleveur laitier dans le Finistère, et Frédéric Signoret, éleveur de bovins allaitants en Vendée et membre de l'association Paysans de nature. Un dernier article met en lumière les bénéfices de l'agroforesterie intra-parcellaire et apporte des conseils aux porteurs de projet.

SYMBIOSE N ° 289, 01/05/2023, 9 pages (p. 18-26)

réf. 306-006

How much can changes in the agro-food system reduce agricultural nitrogen losses to the environment? Example of a temperate-Mediterranean gradient

Dans quelle mesure les changements dans le système agro-alimentaire peuvent-ils réduire les pertes d'azote agricole dans l'environnement ? Exemple d'un gradient tempéré-méditerranéen (Anglais)

GARNIER Josette / BILLEN Gilles

La volatilisation de l'ammoniac (NH₃), les émissions d'oxyde nitreux (N₂O) et la lixiviation du nitrate (NO₃) en agriculture sont à l'origine de graves risques environnementaux. Dans cette étude, les chercheurs ont analysé, à l'échelle de régions administratives de même importance de l'Union Européenne (UE), les flux d'azote à travers les systèmes agroalimentaires, selon un gradient tempéré-méditerranéen (France, Espagne et Portugal) et avec des conditions climatiques et pédologiques contrastées. Ils ont évalué les émissions atmosphériques et hydrologiques d'azote provenant des sols et des systèmes d'élevage. La volatilisation de NH₃ variait entre 6,2 et 44,4 kg N/ha/an, l'émission de N₂O entre 3 et 4,9 kg N/ha/an et la lixiviation de NO₃ entre 5,4 et 154 kg N/ha/an. Dans l'ensemble, les émissions de N₂O étaient plus faibles dans les régions méditerranéennes, où le lessivage de NO₃ était plus important. La volatilisation de NH₃, dans toutes les régions, suit approximativement la distribution de la densité du bétail. Ces pertes sont également étroitement liées au niveau d'intensité de la fertilisation et à la spécialisation du système agricole (élevage intensif notamment). En outre, deux scénarios futurs possibles à l'horizon 2050 ont été explorés : (1) un scénario basé sur les prescriptions de la stratégie de l'UE "De la ferme à la fourchette" (F2F), avec notamment 25 % d'agriculture biologique et 20 % de réduction des engrais azotés ; (2) un scénario agro-écologique hypothétique (AE), avec une agriculture biologique généralisée, une reconnexion de la culture et de l'élevage, et un régime alimentaire plus sain avec une augmentation de la part des protéines végétales à 65 % (c'est-à-dire, le régime méditerranéen). Les résultats ont montré que le scénario AE a pour effet d'augmenter les coûts de production, mais aussi d'améliorer la qualité de l'alimentation, et qu'il permettrait des réductions beaucoup plus importantes des pertes d'azote, à savoir une réduction de 60 à 81 %, tandis que le scénario F2F n'atteindrait qu'une réduction de 24 à 35 %.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0301479723005200>

JOURNAL OF ENVIRONMENTAL MANAGEMENT N ° Volume 337, 01/07/2023, page ()

réf. 306-053



Mémoires terrestres

SHIVA Vandana

Depuis les forêts himalayennes de son enfance jusqu'aux tribunes de l'ONU, Vandana Shiva offre, pour la première fois, le récit de son combat pour la vie et pour la Terre. Dans une écriture à la fois sensible et rebelle, elle revient sur près de cinquante années de lutte contre la déforestation et contre l'accaparement de l'eau et des semences. Défenseuse infatigable de l'autonomie alimentaire, des connaissances autochtones et de la démocratie directe, elle établit, par ses actes et par sa pensée, les liens entre crise écologique, patriarcat et capitalisme. Lutte contre les OGM, catastrophe de Bhopal, mouvement Chipko : ces Mémoires terrestres font retraverser un demi-siècle de résistances planétaires en faveur de l'écologie et de la Terre-Mère. Par son destin hors du commun, la militante indienne incarne l'idée, aux côtés de tant d'autres, que les femmes sont « les véritables gardiennes des connaissances liées à la biodiversité ».

2023, 226 p., éd. ÉDITIONS RUE DE L'ÉCHIQUIER / ÉDITIONS WILDPROJECT

réf. 306-065

Le protocole d'accord pour une agriculture durable dans le territoire du bassin Sèvre niortaise – Mignon : un levier pour accélérer la transition agroécologique et l'adaptation au changement climatique

MICHEL Frank / BOUDAUD Thierry

Le bassin Sèvre-Mignon, qui alimente en eau le Marais Poitevin par l'Est, est confronté à un déséquilibre quantitatif persistant entre les ressources disponibles et les prélèvements. Afin de réduire ce déséquilibre et de parvenir à un bon état des eaux, un protocole d'accord a été signé, en décembre 2018, par la majorité des acteurs de l'eau du Marais Poitevin. Le projet prévoit la construction de 16 réserves de substitution (mégabassines), afin de conserver une capacité d'irrigation, mais avec des prélèvements estivaux réduits (trois fois moins que les volumes actuellement autorisés). Les irrigants doivent s'engager dans des changements de pratiques avec obligation de résultats. Ainsi, la conversion en agriculture biologique s'est développée parmi les irrigants, aboutissant à une part d'agriculteurs bio supérieure dans les systèmes irrigants (16 %) par rapport aux systèmes sans irrigation (10 %). La diversification des cultures irriguées (protéagineux, légumes secs et de plein champ, semences, PPAM, maraîchage...) est aussi plus importante dans les systèmes bio (31 %) que dans les systèmes conventionnels. En comparant le développement de l'agriculture biologique dans les systèmes de production irrigués des deux bassins limitrophes et similaires Sèvre-Mignon et Autizes-Vendée (nord-est du Marais Poitevin), les auteurs montrent que l'eau sécurisée l'été permet un développement beaucoup plus rapide de l'agriculture biologique (choisie comme indicateur fiable des pratiques agroécologiques), en élargissant considérablement les choix possibles de cultures.

https://agronomie.asso.fr/fileadmin/user_upload/revue_aes/aes_vol13_n1_juin2023/pdf/aes_vol13_n1_15_michel_boudaudv2.pdf

AGRONOMIE, ENVIRONNEMENT & SOCIÉTÉS N ° Vol. 13, n ° 1, 01/06/2023, 13 pages (p. 1-13)

réf. 306-097



Organic farming offers promising mitigation potential in dairy systems without compromising economic performances

L'agriculture biologique offre un potentiel d'atténuation prometteur dans les systèmes laitiers sans compromettre les performances économiques (Anglais)

LAMBOTTE Mathieu / DE CARA Stéphane /
BROCAS Catherine / ET AL.

Face au manque de données claires (taille réduite des échantillons, omission des émissions liées à l'utilisation des terres...) comparant l'empreinte carbone des produits alimentaires biologiques et celle des produits conventionnels, en particulier dans le secteur des produits laitiers, des chercheurs français ont souhaité combler cette lacune en mobilisant un ensemble de données de 3074 exploitations laitières françaises. En utilisant la pondération par score de propension, ils ont constaté que l'empreinte carbone du lait biologique est inférieure de 19 % à celle de son homologue conventionnel, sans tenir compte du changement indirect d'affectation des terres, et de 11 % avec des changements indirects d'affectation des terres. Dans les deux systèmes de production, la rentabilité des exploitations est similaire. Les chercheurs ont simulé les conséquences de l'objectif du Green deal de 25 % des terres agricoles consacrées à l'agriculture biologique et ont montré que cette politique réduirait les émissions de gaz à effet de serre du secteur laitier français de 9,01 à 9,64 %.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0301479723001937?via%3Dihub>

JOURNAL OF ENVIRONMENTAL MANAGEMENT N ° Volume 334, 15/05/2023, 15 pages (p. 1-15)

réf. 306-098

Adaptation of organic vegetable farmers to climate change: An exploratory study in the Paris region

Adaptation des producteurs de légumes biologiques au changement climatique : Une étude exploratoire en région parisienne (Anglais)

MOREL Kevin / CARTAU Karine

Afin de connaître la perception et les adaptations des producteurs de légumes biologiques du Nord face au changement climatique, des chercheurs ont interviewé 17 producteurs bio de la région parisienne (surface en légumes de 0,5 ha à 12 ha). Ces producteurs de légumes perçoivent déjà le changement climatique, au fil des saisons (température, gel, vent...) et lors d'évènements extrêmes (sécheresses, vagues de chaleur...). Ils l'ont associé à des impacts négatifs sur les légumes (par exemple, pression accrue des arthropodes, troubles métaboliques, diminution du rendement et de la qualité des cultures), sur la gestion de l'exploitation (travail accru et plus difficile, planification des cultures plus complexe...) et sur la rentabilité (pertes de production, augmentation des coûts de main-d'œuvre et d'équipement...), en dépit de certains impacts positifs (par exemple, possibilité de prolonger la période de végétation ou celle de cultures sous tunnels à l'extérieur). Les agriculteurs ont aussi mentionné un large éventail de réponses et de plans d'adaptation au changement climatique (cultures de couverture, paillage, agroforesterie, diversification, changements dans la planification des cultures, équipements pour contrôler ou atténuer les conditions climatiques dans les tunnels, systèmes d'irrigation efficaces...). Par rapport à d'autres types de systèmes agricoles dans le Nord, les exploitations maraîchères peuvent être plus exposées et plus sensibles aux effets du changement climatique, mais elles ont aussi une plus grande capacité d'adaptation. L'étude actuelle corrobore et enrichit les études portant sur le Sud. Cette première compréhension des perceptions, des réponses et des plans des agriculteurs fournit une base solide pour soutenir l'action collective et développer des plans d'adaptation à l'échelle régionale.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0308521X23001087>

AGRICULTURAL SYSTEMS N ° Volume 210, 01/08/2023, 18 pages (p. 1-18)

réf. 306-099



Vaches, amies ou ennemies ?

AUBERT Claude

Les vaches et autres ruminants d'élevage n'ont pas, aujourd'hui, « bonne presse » : on peut notamment lire que le méthane qu'elles éructent réchauffe la planète et qu'on peut se passer de leurs produits dans notre alimentation. Cet article pose alors la question de la place des vaches et autres ruminants. Il aborde et argumente sur divers aspects à prendre en compte dans ce débat : la question du méthane (dont la cause principale d'émission est l'exploitation des énergies fossiles), l'importance des ruminants dans la gestion des paysages, la réflexion à conduire sur le type d'élevage qui pourrait se développer (plus extensif, avec des animaux produisant moins mais vivant plus longtemps...), la souffrance animale, l'abattage, la qualité des viandes et celle des laits et des fromages produits à l'herbe, particulièrement intéressante pour l'alimentation humaine et peu remplaçable par des produits d'origine végétale sans ajouts et compléments. Pour l'auteur, les « vaches sont nos amies, comme l'ont compris tous nos ancêtres [...] »

QUATRE SAISONS (LES) N ° 260, 01/05/2023, 5 pages (p. 88-92)
réf. 306-106

Témoignage : « Accompagner pour préserver les ressources en eaux »

LEMOINE Yasmina

Héloïse Augros conduit des actions pour la protection des ressources en eau pour des eaux minérales, notamment dans le cadre de l'association Bulle Verte, qui regroupe l'entreprise Badoit et trois communes de la Loire. Cette association agit sur 40 km² de l'impluvium « Badoit » (zone d'infiltration de l'eau minérale) en faveur d'un aménagement raisonné des villes et des villages (ex. amélioration du traitement des eaux usées), de la préservation des milieux naturels et de la biodiversité et de l'accompagnement de pratiques agricoles respectueuses de la qualité de l'eau. Ce dernier point vise à réduire l'usage des pesticides, à soutenir la bio (appui aux conversions), à préserver les prairies, la biodiversité et les sols, ou encore à améliorer la valorisation des effluents d'élevages pour la fertilisation. 23 agriculteurs de cet impluvium sont accompagnés de diverses manières par cette association : formations, conseils techniques individualisés et collectifs, financement d'essais (ex. prairies à flore variée, culture de méteil...) ou d'achat de matériel pour la réduction du travail du sol, par exemple. Thomas Philis, éleveur de bovins lait en bio et faisant partie du programme de la Bulle Verte depuis 2018, a ainsi été accompagné pour sa conversion à l'AB. Les formations et les échanges qu'il a pu avoir au sein du collectif lui ont permis d'aller plus loin pour améliorer ses pratiques. Tout cela lui a aussi montré l'importance de s'investir plus pour maintenir cette dynamique collective et développer de nouveaux projets.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47508>
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 294, 01/01/2023, 3 pages
(p. 11-13)

réf. 306-108



DÉVELOPPEMENT RURAL

Jean-Michel Cellier-Courtil : Plus de 30 ans d'engagement à Nature & Progrès

NATURE & PROGRES

En 1978, Jean-Michel Cellier-Courtil a rejoint son père sur la ferme familiale, en GAEC, à Saint-Saturnin (63), alors en polyculture-élevage bovins lait conventionnels. Au fil du temps, il a fait évoluer la ferme vers la bio, sous mention Nature & Progrès, avec des grandes cultures et un troupeau de vaches allaitantes. La ferme, l'EARL de la Pereire (créée au départ à la retraite des parents de Jean-Michel, en 1997), s'étend, aujourd'hui, sur 290 ha, répartis sur 12 communes. Jean-Michel est appuyé par deux salariés et un apprenti pour les travaux de la ferme, et Chantal, son épouse, s'occupe de l'administratif. Dans ce bio-portrait, Jean-Michel évoque les rencontres qui l'ont marqué dans son cheminement vers l'agriculture biologique et les responsabilités qu'il a assumées au sein de différentes structures (Chambre d'agriculture, SICARAPPAM, Auvergne Biologique...). Il explique aussi, notamment, son attachement particulier à la mention Nature & Progrès.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47356>
NATURE & PROGRES N ° 144, 01/09/2023, 2 pages (p. 8-9)

réf. 306-041

Dossier : Les trésors de la laine

GOUST Jérôme / CHAUPIN Marie-Thérèse /
BERTRAND Olivia / ET AL.

Considérée comme un déchet depuis qu'elle a été remplacée par le polyester, la laine est pourtant une matière première industrielle dont on se servait encore largement, il y a trente ans. Aujourd'hui, cette ressource n'est plus valorisée, faute d'outils de production, et les savoir-faire risqueraient de se perdre s'il n'y avait pas des personnes passionnées et motivées qui agissent pour redonner, à la laine, sa place de matière première essentielle et précieuse. Ce dossier présente des travaux mis en œuvre pour réhabiliter des savoir-faire artisanaux et pour relocaliser l'industrie de la laine : - Le mouton et sa laine : Toute une histoire ! ; - Valoriser la laine, précieuse matière : Une dynamique européenne ; - Ardelaine et Chantemerle : Deux projets historiques ; - La laine : Comment faire filière ? ; - Timoléon Resneau : « Le tondeur, premier maillon de la récolte » ; - Églantine Mauchien : De l'estive à l'aiguille ; - Filature de Niaux : Reprise et maintien d'un outil de production.

NATURE & PROGRES N ° 144, 01/09/2023, 15 pages (p. 19-33)

réf. 306-042

L'expérience du Système Participatif de Garantie chez BioEspana

HUGUES DIT CILES Julie / MAILLARD Stéphane

En février 2023, un groupe de consommateurs d'agrumes bio est parti rencontrer des paysans en Murcie (dans le sud-est de l'Espagne), en vue de créer un Système Participatif de Garantie (SPG). L'objectif de cette initiative était de rapprocher, au maximum, les producteurs de la coopérative BioEspana (agrumes, fruits méditerranéens et tropicaux et huile d'olive) des consommateurs finaux, en Occitanie, à travers un réseau de circuits courts (AMAP, groupement d'achats...), afin de limiter la dépendance de ces agriculteurs biologiques paysans aux intermédiaires et aux spéculateurs. Au-delà de l'objectif de certification citoyenne, les visites de fermes effectuées lors de ce voyage ont permis, au groupe, de découvrir le contexte local (zone semi-aride) et ses enjeux, d'échanger et de créer du lien avec les producteurs.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47380>

NATURE & PROGRES N ° 144, 01/09/2023, 2 pages (p. 37-38)

réf. 306-043



Lieux de vente collectifs : à chacun son style !

ANDRAULT Anne

En France, depuis plusieurs années, des paysans bio sous mention Nature & Progrès ont participé à la création de multiples lieux de vente collectifs. Que ce soit par le biais de regroupements informels ou de regroupements bien structurés, ces projets ont été initiés afin de répondre au besoin, pour les producteurs et pour les transformateurs, de commercialiser leurs produits en direct, avec une meilleure rentabilité économique. Ils permettent aux membres des groupes de partager leurs connaissances, de se relayer, et l'expérience du fonctionnement participatif de la mention Nature & Progrès (N&P) a largement facilité la mise en place de lieux de vente collectifs (sélection de produits lors de visites de fermes, rédaction d'une charte, d'un règlement intérieur...). Cet article présente sept de ces lieux : 1 - Un marché 100 % bio N&P, à Saint-Lizier, en Ariège (09) ; 2 - Un marché de producteurs bio aux activités diverses, autour d'un marais salant, en Vendée (85) ; 3 - L'Épicerie Paysanne Ambulante et Solidaire, un circuit court (avec livraison de paniers bio) en région de basse montagne, à Limoux, dans l'Aude (11) ; 4 - L'association de producteurs (exclusivement sous mention N&P) La Cagette champêtre, dans le Cantal (15), qui mutualise les listes de clients, afin de proposer une offre plus dynamique et élaborée de paniers sur son site de vente en ligne ; 5 - La Paysanne Rit, un magasin de producteurs locaux du Puy-de-Dôme (63), dont 4 des 7 membres sont sous mention N&P ; 6 - La Borieta, une boutique militante dans l'Aude (11), qui permet à plus de 75 fermes (toutes en bio et plusieurs sous mention N&P) de vendre leurs produits et organise, en parallèle, des activités culturelles ; 7 - Champs libres, un magasin de transformateurs (certifiés bio ou non, N&P) locaux, avec atelier de transformation sur place, en Ardèche (07).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47381>
NATURE & PROGRES N ° 144, 01/09/2023, 3 pages (p. 39-41)
réf. 306-044

Quand les "éleveurs tâcherons" se réapproprient l'abattoir

THEPOT Stéphane

Jacques Alvernhe, consultant, défend le concept d'abattoir paysan, estimant que les abattoirs peuvent être gérés autrement, collectivement. Plutôt que les abattoirs mobiles, il préfère mettre l'accent sur l'implication des éleveurs dans le fonctionnement et la gestion de micro-abattoirs fixes. Il met en avant deux établissements où le travail est réalisé par des « éleveurs tâcherons », éleveurs volontaires rémunérés à la tâche pour le compte de leurs collègues. Ces systèmes évitent les cadences imposées et sont rentables, même pour des petites quantités d'animaux abattus.

https://revue-sesame-inrae.fr/sesame/sesame_N13-mai-2023-Mission_agrobiosciences_Inrae-web.pdf
SÉSAME N ° 13, 01/05/2023, 2 pages (p. 26-27)

réf. 306-034

Le développement de l'Agriculture biologique porté par les installations

ODOUL Alice

En région Auvergne-Rhône-Alpes, l'agriculture biologique poursuit son développement, notamment grâce à de nouvelles installations : en 2021, 40 % d'entre elles (installations aidées) se sont faites en AB. Cette dynamique participe au renouvellement des générations, avec des porteurs de projet jeunes et, pour la plupart, non issus du milieu agricole. Après un développement important de filières variées : légumes, fruits, volailles, polyculture-polyélevage ou encore viticulture entre 2010 et 2020, ce sont les filières végétales (fruits, légumes, plantes aromatiques et médicinales, viticulture) qui ont été les plus porteuses en 2021 et 2022. Cependant, en 2022, la dynamique de conversions a ralenti en bovins, viticulture et grandes cultures. Dans ce contexte, l'accompagnement des nouveaux ou futurs installés, mais aussi des cédants est primordial.

<http://www.auvergnerhonealpes.bio/telechargements/>
LA LUCIOLE N ° 38, 20/03/2023, 2 pages (p. 6-7)

réf. 306-014



Les femmes aussi aiment la bière !

DE MONDENARD Elodie

En Auvergne, la filière brassicole bio se développe, avec l'essor de brasseries artisanales : en 2023, il existait 24 microbrasseries bio et/ou Nature & Progrès sur ce territoire. Ces brasseuses et brasseurs sont à la recherche d'approvisionnements bio ET locaux et c'est grâce aux initiatives de deux femmes, toutes les deux installées dans le Puy-de-Dôme, qu'ils peuvent en partie y parvenir. Leurs témoignages (émergence des projets, formation, installation, premières récoltes et transformations...) sont rapportés dans cet article. Lucile Comptour a créé, en 2017, la Malterie des Volcans, l'une des 10 malteries françaises. Chaque année, elle y produit 400 tonnes de céréales maltées, approvisionnée par 10 à 15 céréaliers locaux et à destination de 50 brasseries clientes. Nellia Pelardy, de la ferme "Cours Cocotte", s'est lancée dans la production de houblon. Sa première récolte certifiée bio a été réalisée en 2023. Toutes les deux s'évertuent à s'adapter, d'une part, aux exigences et aux besoins de leurs clients brasseurs et, d'autre part, à la variabilité inter-annuelle de leurs productions en lien avec les conditions pédoclimatiques changeantes.

<http://www.auvergnerhonealpes.bio/telechargements/la-luciole-n-38-20/03/2023>, 6 pages (p. 24-29)

réf. 306-020

L'Empreinte Bio : un atelier de découpe et une boucherie pour une filière viande locale

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE

Fin 2020, cinq éleveur.euse.s issu.e.s de quatre fermes de l'Hérault ont décidé de monter un atelier de découpe et une boucherie attenante, pour la vente en circuits de proximité et en direct. L'atelier, une société dont les parts appartiennent aux quatre fermes, achète les carcasses de bovins, de porcs ou d'ovins, qui sont alors prises en charge par deux bouchers salariés. En plus de la vente sur place, la société peut fournir des petites cantines scolaires, des restaurants ou des magasins alimentaires.

https://www.agriculture-moyenne-montagne.org/IMG/pdf/bulletin_admm_11_hd-2.pdf

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N ° 11, 01/07/2022, 2 pages (p. 12-13)

réf. 306-039

GAEC de la Loge de Printemps : ouvrir l'espace de la mise à mort des animaux... à la ferme

BARROS Luis

Le GAEC de la Loge de Printemps, dans la Loire, élève des chèvres et une trentaine de vaches laitières en agriculture biologique, sur 146 ha, dont 108 ha d'estives, et produit des fromages commercialisés presque intégralement en direct. Stéphanie, membre du GAEC, raconte son engagement autour de l'abattage des animaux et son souhait de pouvoir abattre à la ferme.

https://www.agriculture-moyenne-montagne.org/IMG/pdf/bulletin_admm_12_web.pdf

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N ° 12, 01/11/2022, 1 page (p. 11)

réf. 306-093

Alsace : « La nature nous apporte ses trésors, à nous de l'aider au mieux à se régénérer »

VIGNEAU Pierre-Michel

En 2021, Arnaud Schwartz, président du bureau de France Nature Environnement depuis 2020, a créé une pépinière, à Mussig (67), avec son frère. Il y produit, sur 10 hectares de terres familiales, des plants de ligneux, arbres, arbustes et lianes, pour la plantation de haies ou de jardin-forêts, en utilisant des techniques issues de l'agroécologie, de l'agroforesterie et de l'agriculture biologique de conservation des sols. Cet article présente son parcours (formation, engagement militant, histoire de la ferme) et ses projets.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 396, 01/07/2023, 2 pages (p. 14-15)

réf. 306-060



Grand Est : Le répertoire des savoir-faire paysans crée une dynamique syndicale !

COSTES Aurélie

En 2011, l'Ardear Grand Est (réseau de l'agriculture paysanne) a développé un outil en ligne pour créer un réseau d'échange d'expériences et de savoir-faire paysans, non institutionnalisé et non monétarisé. Il s'agit d'un recueil de fiches témoignages d'agricultrices et d'agriculteurs, qui montrent une grande diversité de pratiques agricoles alternatives. Au-delà de la diffusion des savoir-faire et du développement de l'entraide paysanne, cet outil permet de redynamiser les groupes de réflexion (création de groupes techniques...) et de mobiliser de nouveaux adhérents dans la défense de l'agriculture paysanne.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 396, 01/07/2023, 1 page (p. 18)
réf. 306-061

Journée inter-réseaux : Modèle de production et durabilité des systèmes

BENOISTE Marine

A Cavaillon, dans le Vaucluse, le Village est un lieu d'insertion et d'accueil de personnes en situation précaire, créé en 1993 et qui propose des paniers de légumes bio, grâce à 8 000 m² en maraîchage diversifié. La durabilité (environnementale, sociale et économique) est au coeur du projet.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N ° 103, 01/01/2023, 1 page (p. 3)

réf. 306-105

Dossier : Main basse sur les terres

MERLET Michel / AMIS DE LA TERRE (LES) /
PAVARD Pascaline / ET AL.

Crise climatique, défrichement massif des forêts, pollutions, chute de la biodiversité, accroissement des inégalités et de la faim, conflits... Pour les auteurs de ce dossier, toutes ces dérives sont liées, de façon directe ou indirecte, à la mainmise sur les terres et les ressources. Pour comprendre l'accaparement des terres, il faut faire le lien avec la concentration, la financiarisation et la numérisation à outrance des oligopoles agro-industriels mondiaux, qui contrôlent toujours plus les différents maillons agricoles et alimentaires. Ainsi, 4 multinationales détiennent, à ce jour, 50 % du marché des semences et 62 % de l'agrochimie, à l'échelle mondiale... En pharmacie animale, ce sont 6 firmes qui contrôlent 72 % du marché mondial... Et leurs lobbies sont très puissants. Aujourd'hui, ces géants agricoles restructurent l'ensemble de leurs activités autour des Big Data... Par ailleurs, l'artificialisation des sols a concerné 7 % des terres agricoles, ces 30 dernières années, en France. Ses impacts à court et long terme sur les propriétés des sols (capacité à retenir l'eau, à stocker les matières organiques ou le carbone...) et sur la biodiversité sont importants. Pour faire face à tout cela, des leviers existent : la SAFER, outil de service public mais dont le financement public réduit limite ses possibilités d'action ; l'association Terre de Liens, qui favorise l'accès à la terre à de nouveaux agriculteurs...; ou sont à mettre en place, comme la création de nouveaux communs, la reconnaissance de l'existence de droits de différentes natures sur la terre et d'ayants droit multiples, individuels et collectifs, etc. De plus, des citoyens se mobilisent pour l'accès aux ressources naturelles (sol, eau...) : les soulèvements de la terre, les collectifs bassines non merci, le forum des luttes pour la terre et les ressources naturelles avec des alliances citoyennes campagne-ville pour stopper l'accaparement des terres à l'échelle mondiale...

NATURE & PROGRES N ° 143, 01/06/2023, 18 pages (p. 19-36)
réf. 306-107



ÉNERGIE

Sobriété et consommation d'énergie dans les fermes laitières bios

HUCHON Jean-Claude / ZIELINSKI Coralie / CHEVALIER Guillaume / ET AL.

A partir du Réseau Inosys Bovins Lait Ouest, l'équipe régionale Lait réseaux d'élevages des Pays de la Loire a réalisé une étude exploratoire sur les consommations énergétiques de 79 élevages laitiers de cette région, ainsi qu'en Bretagne, en agriculture biologique et en agriculture conventionnelle, sur l'année 2021. Dans un contexte d'inflation, cette étude vise à évaluer la dépendance énergétique de ces exploitations. Les principaux résultats sont exprimés en mégajoules par 1000 L de lait et concernent l'énergie directe (électricité et produits pétroliers) et l'énergie indirecte (liée à la fabrication et au transport des aliments et des engrais minéraux). En moyenne, les élevages biologiques consomment légèrement moins d'énergie : 2550 MJ/1000 L, contre 2700 MJ/1000 L pour les élevages conventionnels. Chez ces derniers, la consommation diminue lorsque la part de maïs produit baisse. Chez les bio, du fait notamment de l'absence d'engrais de synthèse, la part de l'énergie indirecte consommée (un tiers de la consommation totale) est plus faible qu'en conventionnel. La consommation d'électricité, quant à elle, varie peu entre les systèmes, et dépend plus particulièrement des équipements propres à chaque exploitation.

https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Pays_de_la_Loire/022_Inst-Pays-de-la-loire/Listes-affichage-FE/RetD/Agriculture-biologique/Bul-Technibio/Technibio_2023/Technibio_no_104_202303.pdf

TECHNI BIO N ° 104, 01/03/2023, 2 pages (p. 8-9)

réf. 306-011

Dossier : Agrivoltaïsme

DELISLE Cyrielle

L'agrivoltaïsme, qui consiste à associer, sur une même zone, production agricole et production d'énergie photovoltaïque, prend de l'essor en France, notamment sous l'impulsion de la loi d'accélération des énergies renouvelables, votée début 2023. Dans ce dossier, les enjeux de cette pratique sont présentés, ainsi que les menaces et les opportunités qu'elle représente : aspects juridiques, fiscaux, agronomiques, zootechniques... En élevage bovin, la mise en œuvre de l'agrivoltaïsme est encore peu fréquente et nécessite des adaptations pour le passage des engins et des animaux, alors que cette pratique est plus courante en élevage ovin. Des éleveurs témoignent : Yoann Bizet, éleveur laitier dans le Calvados, qui va installer des ombrières d'élevage sur trois hectares, et Pascal Mychajliw, éleveur allaitant dans l'Allier qui testera trois types de panneaux sur 24 hectares (ombrières, trackers et panneaux verticaux).

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 312, 01/03/2023, 12 pages (p. 14-25)

réf. 306-017

ENVIRONNEMENT

Plantes : Cause végétale, l'éclosion d'un sujet sensible

MARTIN-MEYER Laura

Les ouvrages ou les émissions traitant des relations entre les arbres, ou des mauvaises herbes, font désormais recette. Par ailleurs, une poignée de scientifiques changent d'attitude vis-à-vis des végétaux, déterminés à en dévoiler la sensibilité ou une forme d'intelligence. Cependant, cette nouvelle cause du végétal suscite de vives controverses. Pour en parler, deux directeurs de recherche à Inrae sont interviewés : Florence Burgat, philosophe, et Olivier Hamant, biologiste.

https://revue-sesame-inrae.fr/sesame/sesame_N13-mai-2023-Mission_agrobiosciences_Inrae-web.pdf

SÉSAME N ° 13, 01/05/2023, 6 pages (p. 56-61)

réf. 306-033



VIE PROFESSIONNELLE

ÉTRANGER

Les temps sont durs pour les élevages alternatifs allemands ; Des productions bien-être allemandes organisées en filières

ROGUET Christine

En 2019, l'Allemagne a mis en place un étiquetage visant à informer les consommateurs sur le mode d'élevage, et notamment sur le bien-être animal, le niveau 1 correspondant à l'élevage standard et le niveau 4 à l'élevage biologique ou équivalent. Les niveaux 2 et 3 sont dits alternatifs. En 2022, après plusieurs années de croissance, la demande en porcs issus des élevages alternatifs allemands a connu un coup d'arrêt. Comme expliqué dans un premier article, ceci s'explique, d'une part, par la forte hausse des coûts de revient et, d'autre part, par la baisse du pouvoir d'achat. Toujours en Allemagne, le développement de filières "bien-être" en élevage porcin s'accompagne de plus en plus de démarches de contractualisation entre éleveurs et distributeurs. Un second article présente un tour d'horizon des filières existantes.

REUSSIR PORC N ° 306, 01/02/2023, 3 pages (p. 6-8)

réf. 306-016

Journée du Bétail Bio dans les Grisons

SCHÄRER Ann / SCHULTE René /
GROSSRIEDER Beat

Le 4 mai 2023, Bio Suisse, le FiBL et Bio Grischun ont co-organisé la troisième Journée du Bétail Bio, dédiée aux bovins, petits ruminants, volailles, chevaux et abeilles. 50 spécialistes étaient attendus au centre cantonal de formation et de vulgarisation agricole Plantahof, dans le canton des Grisons, en Suisse, pour échanger avec les visiteurs sur 16 thématiques : l'affouragement, l'engraissement, le bien-être et la santé animale, les méthodes de sélection, les cultures fourragères ou encore la gestion des engrais de ferme, ainsi que pour discuter lors d'une table ronde consacrée à l'alimentation des ruminants. Dans cet article, quatre de ces thématiques sont brièvement présentées. Du côté des prairies, les sécheresses récurrentes et la baisse des concentrés dans les rations (concentrés limités à 5 % de l'alimentation des ruminants dans les fermes labellisées Bourgeon) poussent les éleveurs à optimiser leurs productions fourragères. Si l'arrosage des prairies peut apporter des réponses, il n'est pas sans conséquences sur la biodiversité. Un bon enracinement des graminées et des légumineuses est aussi recherché pour les prairies temporaires. Marc Grüter, éleveur bio lucernois, pratique le croisement rotatif, croisement de trois races (kiwi néo-zélandaise, Holstein irlandaise et Rouge norvégienne) selon un schéma mettant à profit l'effet d'hétérosis. En volailles, Bio Suisse a voté l'interdiction, à partir de 2026, de tuer les poussins mâles. Ainsi, les acteurs de la filière se penchent sur l'élevage de poules à deux fins (dont les œufs sont généralement plus petits ou plus hétérogènes) et l'élevage de frères coqs (jeunes coqs issus de lignées de ponte). Enfin, des mesures simples pouvant être mises en place par les agriculteurs pour favoriser la présence des abeilles sont présentées : ne pas faucher pendant les heures de vol, mettre en place des bandes-abris non-fauchées ou des haies diversifiées, etc.

BIOACTUALITÉS N ° 3/23, 31/03/2023, 6 pages (p. 6-11)

réf. 306-081



La bio en Allemagne : Sortie de la crise, mais pas de l'auberge ?

ECOZEPT

En Allemagne, la hausse des prix liée à l'inflation pousse les consommateurs à se tourner de plus en plus vers les marques de distributeurs et les entrées de gamme. Cette tendance concerne également les produits biologiques, dont les achats sont désormais effectués plus fréquemment en magasins conventionnels et discounts. En réponse à cette tendance, les grandes enseignes de la distribution bio, les grossistes et les magasins indépendants choisissent, afin de maintenir les prix à un niveau abordable, de proposer davantage de marques de distributeurs bio et d'entrées de gamme. Si cette solution peut avoir un effet favorable sur les volumes achetés, elle pourrait s'accompagner d'un recul pour le chiffre d'affaires et pour la rémunération des acteurs de la filière...

BIO LINEAIRES N ° 110, 01/11/2023, 2 pages (p. 27-29)

réf. 306-077

Bio en Belgique : un marché qui repart

LEMAIRE Antoine

Dans cet entretien, Mélanie Longin, cofondatrice et directrice générale de Sales4Bio, société de développement commercial spécialisée dans le secteur bio pour le marché du BENELUX, fait le point sur le marché bio en Belgique et sur les mesures de développement mises en place dans le réseau des magasins bio.

BIO LINEAIRES N ° 110, 01/11/2023, 1 page (p. 31)

réf. 306-078

La bio au Portugal : inflation et matières premières, deux défis à relever

DENAN Jean-Marc

Dans cette interview, Gonçalo Lôbo Do Vale, directeur commercial de Dietimport, le principal grossiste multicanal de produits biologiques au Portugal, donne son avis sur la situation du marché bio portugais.

BIO LINEAIRES N ° 110, 01/11/2023, 1 page (p. 33)

réf. 306-079

FORMATION

Réfléchir en groupe à son organisation du travail

BOURGEOIS Sophie / DELISLE Cyrielle

Dans le Maine-et-Loire, un groupe d'éleveurs biologiques en bovins viande, accompagné par un conseiller de la Chambre d'agriculture, a participé à une journée de formation sur l'organisation du travail. Cette formation, basée sur l'échange entre pairs, abordait le volume de travail et les congés, les relations de travail, la planification à la semaine et l'ajustement journalier, etc. Trois profils d'éleveurs sont généralement distingués : les perfectionnistes, les efficaces et les simplificateurs. Les Chambres d'agriculture ont créé la calculatrice travail, outil en ligne qui permet d'estimer le nombre d'heures nécessaires pour réaliser différents travaux de l'exploitation (version gratuite et version pro).

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 311, 01/02/2023, 2 pages (p. 22-23)

réf. 306-048

De la prairie à la fourchette : rencontre entre éleveurs et apprentis-bouchers

STOFFEL Albane

Depuis 2018, l'ADAPA organise, en partenariat avec le CFA de Tulle, des journées de découpe avec des élèves en Brevet professionnel Boucher. En mars 2022, les étudiants ont travaillé sur une carcasse particulière, provenant d'une vache de réforme Bretonne Pie Noir de 9 ans. Celle-ci était originaire du GAEC de la Tournerie, en agriculture biologique et situé en Haute-Vienne. Des échanges ont ensuite eu lieu avec les apprentis concernant cette carcasse et l'élevage d'où elle provenait, suivis d'une dégustation et d'une réflexion sur la place de ce type de viande dans les boucheries traditionnelles.

https://www.agriculture-moyenne-montagne.org/IMG/pdf/bulletin_admm_11_hd-2.pdf

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N ° 11, 01/07/2022, 2 pages (p. 11-12)

réf. 306-038



GÉNÉRALITÉS

Cahiers techniques 2023

BOSSIS Nicole / COURTY Alexandra /
FICHET Laurent / ET AL.

Ce document compile plusieurs cahiers techniques rédigés par les Chambres d'agriculture à l'occasion du salon Tech&Bio 2023. Quatre articles composent le cahier Élevage : 1 - Caprins bio : Le coût de production des élevages passé à la loupe ; 2 - Ovins viande : L'intérêt économique d'une conversion bio questionné ; 3 - Bovins lait : Un pari gagnant du croisement en système herbager breton ; 4 - Sobriété énergétique : La production bovine laitière comme voie d'adaptation ? Le cahier Grandes cultures comporte les articles suivants : 1 - Houblon : Bilan de 3 années de travail sur la culture du houblon et sa filière ; 2 - Désherbage du lin : Possible dès le stade « cotylédons + 1 cm » ! ; 3 - Betteraves sucrières : Du nouveau dans les itinéraires techniques ; 4 : Dégâts d'oiseaux : Les cultures d'été ont-elles du plomb dans l'aile ? Le cahier Maraîchage inclut les articles suivants : 1 - Irrigation : Le goutte-à-goutte en cultures maraîchères de plein champ ; 2 - Maraîchage bio sur petites surfaces : Projets d'acquisition de références technico-économiques ; 3 - Films de paillage à base de cellulose : Quel bilan en faire en maraîchage sous abri ? ; 4 - Gestion de l'enherbement : Utilisation de paillage papier en culture de salade. Le cahier Viticulture comporte 5 articles : 1 - Biodiversité au vignoble : Toutes les clés pour la connaître, la conserver, l'enrichir ; 2 - Biodiversité cultivée : Association de cultures et diversité viticole en zone méridionale ; 3 - Couverts végétaux en vigne : Quelle stratégie adopter pour préserver ses rendements ? ; 4 - Projet Alter Cuivre : Accompagner pour réduire le cuivre en viticulture ; 5 - Le centre de ressource Cuivre : Réduire l'usage de cuivre grâce à la diffusion des connaissances. Le dernier cahier technique est consacré à la Biodiversité et Agroforesterie : 1 - Observatoire agricole de la biodiversité : Observez l'évolution de la biodiversité de vos parcelles agricoles ; 2 - Auxiliaires et pollinisateurs : Comment les intégrer dans les pratiques agricoles ? ; 3 - Biodiversité fonctionnelle : Un site web dédié aux auxiliaires et pollinisateurs ; 4 - Partenariat entre agriculteurs et apiculteurs : Pour un environnement favorable aux abeilles ; 5 - Agro-écologie : Deux concours pour valoriser les pratiques des agriculteurs ; 6 - Réaliser vos projets en faveur de la biodiversité et de l'agroforesterie : Le réseau des Chambres d'agriculture vous accompagne.

<http://tinyurl.com/3xjxzskb>

2023, 44 p., éd. AGRICULTURES ET
TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE FRANCE
réf. 306-075

ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Un climat en plein bouleversement : Rapport d'activité 2021/2022 du FiBL

SCHERRER Jannick / BARTSCH Sofia /
BIERI Deborah / ET AL.

Dans son rapport d'activité 2021/2022, le FiBL offre un aperçu des travaux menés sur l'ensemble de ses 6 sites (Suisse, Allemagne, France, Autriche, Hongrie et Europe). Un large éventail de projets sont présentés, de la promotion de la biodiversité dans les grandes cultures au potentiel des lentilles d'eau et à la durée de vie productive des vaches laitières suisses, en passant par un projet éducatif sur l'alimentation durable en coopération avec un établissement scolaire, ainsi que des mesures pour améliorer l'agriculture et l'élevage dans la région du Sahel. Les projets abordent aussi le changement climatique, le sol, le microbiome, les alternatives au cuivre, les bandes fleuries, les semences, le pâturage des vergers, la réduction des produits vétérinaires, la sélection d'une nouvelle race de porc bio suisse...

https://www.fibl.org/fileadmin/documents/fr/rapport-activite/FiBL_Rapport_d_activite%2021_2022.pdf
2023, 35 p., éd. FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 306-028

Élevage bio des Pyrénées

CASSAGNES Andréa / CANTEGREIL Julien

Les GAB et les CIVAM des six départements pyrénéens se sont regroupés pour créer le Réseau de l'Élevage bio des Pyrénées, formalisant une collaboration qui existait depuis plusieurs années.

https://www.agriculture-moyenne-montagne.org/IMG/pdf/bulletin_admm_11_hd-2.pdf
LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N ° 11, 01/07/2022, 1 page (p. 14)

réf. 306-040



Rapport d'activité 2022 ITAB

ITAB

Ce rapport d'activités 2022 de l'ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) offre une vision panoramique des projets en cours, des résultats diffusés et des initiatives engagées. Deux faits majeurs sont à retenir pour cette année : 1 - 2022 a été la première année de mise en œuvre du nouveau programme pluri-annuel et de ses orientations ; 2 - Le succès de la demande de reconduction de la requalification de l'ITAB en tant qu'Institut Technique Agricole et Institut Technique Agro-Industriel pour la période 2023-2027. Les travaux auxquels les équipes de l'Institut, ainsi que leurs partenaires, contribuent s'articulent autour de trois axes : 1 - Renforcer la multi-performance des systèmes alimentaires biologiques ; 2 - S'engager pour renforcer la santé des écosystèmes agricoles et la santé humaine ; 3 - Accompagner le changement d'échelle de l'AB et les transitions de l'agriculture et de l'alimentation. Pour chacun des axes de travail, les missions sont de : 1 - Produire des connaissances ; 2 - Accompagner les décideurs et proposer des services aux entreprises agricoles et agroalimentaires ; 3 - Fédérer les acteurs de la R&D bio ; 4 - Capitaliser, partager et diffuser les connaissances.

<https://www.calameo.com/books/0065424101b420a56a562>
2023, 32 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 306-069

POLITIQUE AGRICOLE

Dossier : MAEC Herbivore et MAEC Eau, deux mesures systèmes potentielles pour les élevages bretons

SCHRADER Cindy

Avec la nouvelle PAC, trois grandes catégories de MAEC (mesures agroenvironnementales et climatiques) existent : les MAEC systèmes (Eau et Herbivore), et les MAEC localisées (Biodiversité). Ce dossier présente les MAEC systèmes auxquelles les élevages bretons peuvent être éligibles, parmi les 3 MAEC Herbivore et les 2 MAEC Eau. Un premier tableau fournit les critères pour les trois niveaux de la mesure Herbivore (plafond de l'aide, chargement, achats de concentrés, IFT, fertilisation...). Un deuxième tableau détaille les critères pour les mesures Eau, qu'elles relèvent du volet fertilisation/pesticides ou du volet Algues vertes.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47390>

ECHO DU CEDAPA (L) N° 165, 01/04/2023, 4 pages (p. 4-7)

réf. 306-030



Agriculture bio : quels débouchés pour sauver la filière ?

LE PROVOST Louise / UTHAYAKUMAR Thomas /
COUTURIER Christian / ET AL.

En France, en 2024, l'État prévoit de lancer un nouveau Programme Ambition Bio, qui servira de feuille de route pour atteindre les objectifs fixés dans plusieurs stratégies et plans nationaux : atteindre 18% de la Surface Agricole Utile (SAU) en agriculture biologique en 2027 et 21% en 2030. Or, cette filière aux multiples bienfaits traverse une crise sans précédent, dont les composantes sont détaillées dans le document. Pour sortir de cette situation, il est nécessaire de créer de nouveaux débouchés pour les produits bio. La Fondation pour la Nature et l'Homme (FNH) a réalisé, avec le soutien technique de Solagro, un travail de modélisation visant à estimer dans quelle mesure l'évolution de la consommation de produits bio dans les différents secteurs de la consommation alimentaire (consommation à domicile, restauration collective et restauration commerciale) impacterait l'évolution des surfaces cultivées en agriculture biologique. La feuille de route qui découle de ce travail projette : 12% de la SAU en bio grâce à l'application de la loi Egalim (20% de produits bio en restauration collective), 14% en mobilisant l'ensemble de la restauration hors domicile (avec 20% de bio) ; 18% avec une consommation à domicile de 6.5% de bio dans les achats (chiffre de 2020) et, si cette dernière consommation passait à 7.8%, cela permettrait d'avoir des débouchés pour 21% de la SAU en bio. FNH formule ensuite des recommandations de politiques publiques : 1 - poursuivre le développement de débouchés en mobilisant l'ensemble de la restauration hors domicile (fonds Egalim pour les secteurs de la santé, affichage du % de bio dans chaque restaurant commercial, enseignement sur la bio dans les formations hôtelières...) et 2 - renforcer la consommation de produits bio à domicile (aides aux plus précaires, affichage environnemental non pénalisant pour les produits bio, transparence sur les prix et les marges des acteurs de la transformation et de la distribution...).

<https://www.fnh.org/comment-sauver-agriculture-bio/>
2024, 20 p., éd. FONDATION POUR LA NATURE ET L'HOMME
(FNH)

réf. 306-026



RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

RESSOURCES GÉNÉTIQUES

Nouvelle-Aquitaine : Travail avec des jardiniers sur les semences potagères

MERCIER Manon

Au Pays Basque, le CIVAM Bio BLE a créé une maison des semences paysannes, avec des groupes qui se sont structurés, depuis 2018, autour des blés population ou du maïs. L'ambition de la maison des semences d'Iparralde (Pays Basque nord) est aussi de créer une dynamique autour des graines potagères, avec un réseau de jardiniers amateurs. La finalité est de favoriser la biodiversité cultivée et la résilience du territoire.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N ° 103, 01/01/2023, 1 page (p. 2)

réf. 306-104

AGROFORESTERIE

Agroforesterie : Le retour des arbres dans la Beauce

CEALIS Alexandra

Le GIEE "Terres vivantes" est né en 2020, en Eure-et-Loir, à l'initiative de l'Adear 28. Il réunit 16 agriculteurs (céréaliers, maraîchers, polyculteurs-éleveurs), dont 10 en agriculture biologique, deux en conversion, et tous acteurs de l'agroécologie. En plein cœur de la Beauce, les enjeux sont forts, notamment en ce qui concerne la place de l'arbre dans les systèmes agricoles. Les actions du GIEE en faveur de l'agroforesterie sont présentées : organisation de journées d'échanges sur un lycée agricole, de conférences, vastes chantiers de plantation... De nombreux publics sont visés, et en particulier les apprenants, futurs agriculteurs.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 393, 01/04/2023, 1 page (p. 17)
réf. 306-087



BRÈVES

Reprise officielle d'Ecophyto mais abandon de l'indicateur NODU

Le Premier Ministre a annoncé, le 21 février, la publication du plan Ecophyto, outil structurant des travaux sur la réduction des produits phytosanitaires. La FNAB se réjouit que son lancement ne soit pas repoussé à plus tard.

De plus, contrairement aux précédents plans Ecophyto, ce nouveau plan prévoit explicitement d'accompagner les travaux visant à lever les freins au développement de l'agriculture biologique. Le plan contient également la mention explicite de la mise en place d'un fonds d'indemnisation des agriculteurs bio victimes de contaminations de leurs récoltes, en particulier avec des produits volatils pour lesquels on ne peut pas tracer la responsabilité.

Cependant, les agriculteurs bio déplorent l'abandon pur et simple de l'indicateur de réduction des produits phytosanitaires français, le NODU, au profit de l'indicateur européen HRI1, et proposent que le plan puisse être complété d'indicateurs complémentaires dans les années à venir, comme le pourcentage de surfaces bio ou le NODU afin de mieux apprécier et mieux évaluer l'efficacité réelle du plan Ecophyto.

Lien : <https://www.fnab.org/la-fnab-rassuree-de-la-reprise-officielle-decophyto-mais-deploire-labandon-du-nodu/>

Source(s) : Communiqué de presse FNAB, 21 février 2024

Mesure de l'utilisation des pesticides : Des ONG dénoncent une volonté de changer d'indicateur

Plusieurs ONG ont refusé de siéger à la réunion du Comité Opérationnel et de suivi (COS) du plan Ecophyto, qui s'est tenu le 12 février, pour protester contre la volonté du Gouvernement de supprimer l'indicateur historique de suivi du plan (le NODU = Nombre de Doses Unités) au profit d'un nouvel indicateur européen. En effet, ces ONG et nombre de leurs soutiens sont attachés au plan Ecophyto comme plan de réduction de l'usage des pesticides (depuis son origine en 2009), pour lequel un indicateur évaluant l'évolution de l'intensité de l'usage des pesticides avait été créé : le NODU. La perspective de voir ce NODU éliminé au profit d'un indicateur européen, appelé HRI1, prenant en compte la masse des pesticides (mal) pondérée par leur dangerosité, serait un recul.

En effet, les coefficients de dangerosité sont trop faibles et ne contre-balancent pas les quantités plus importantes de pesticides moins dangereux utilisés dans les calculs. Ainsi, l'abandon d'un indicateur robuste servant l'objectif de réduction de la dépendance de notre agriculture aux pesticides, au profit d'un indicateur autre (HRI1) donnerait une image faussement rassurante de l'évolution de notre agriculture : comme le montrent les données du ministère (pour le NODU) et celles de l'UE (pour le HRI1), entre 2011 et 2021, le NODU a augmenté de 3 % alors que le HRI1 a diminué de 32 % sur la même période, donnant ainsi l'impression d'une agriculture sur la voie de la sortie des pesticides, impression totalement contredite par le NODU en augmentation.

Les ONG, par le biais d'une déclaration commune, appellent le Gouvernement à relancer une politique volontariste de réduction de la dépendance de notre agriculture aux pesticides, ce qui implique nécessairement que l'indicateur NODU soit maintenu. Les ONG signataires sont : Alerte des Médecins sur Les Pesticides ; Fondation pour la Nature et l'Homme ; France Nature Environnement ; Générations Futures ; Humanité et Biodiversité ; Ligue de Protection des Oiseaux ; Réseau Environnement Santé ; WWF France.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/plan-ecophyto-consultation/>

Source(s) : Générations Futures, février 2024



Le Parlement Européen dérègle les nouveaux OGM : Les agriculteur-rices bio ont besoin d'une protection claire contre les NTG

Le 8 février, le Parlement Européen a adopté, à une large majorité, un texte qui, aux yeux de la FNAB, détricote la réglementation des OGM issus des Nouvelles Techniques de modification du Génome (NTG). Pour la FNAB, ce texte, qui nie le principe de précaution, est un recul par rapport à la réglementation actuelle. Ce texte laisse de nombreuses questions en suspens (Quelles mesures de coexistence ? Quelle responsabilité en cas de contamination ?...). De plus, pour la FNAB, le texte va à l'encontre des conclusions des Agences de Sécurité Sanitaire française (ANSES) et européenne (EFSA), qui pointaient des insuffisances scientifiques dans le texte proposé par la Commission européenne. Il met aussi en danger la souveraineté alimentaire en ouvrant la porte à la privatisation des semences et il supprime toutes les protections en faveur des agriculteurs et des consommateurs.

Le pire est cependant évité car les NTG sont interdites en bio, mais avec une clause de revoyure dans 7 ans, et car les États-membres conservent la possibilité de mettre en place des moratoires contre la culture de ces NTG sur leur territoire. Les mesures de coexistence restent légales mais laissées à la discrétion des États membres.

La FNAB compte sur la France et sur les autres États membres du Conseil de l'UE pour sécuriser la traçabilité tout au long de la chaîne, ainsi que l'obligation des mesures de coexistence pour les utilisateurs des NTG, pour garantir le droit des producteur-rices bio et des consommateur-rices bio de ne pas produire, ni manger d'OGM issus de NTG.

Lien : <https://www.fnab.org/le-parlement-europeen-deregle-les-ogm-les-agriculteur-rices-bio-ont-besoin-dune-protection-claire-contre-les-ngt/>

Source(s) : <https://www.fnab.org/>, 8 février 2024

Mobilisation des bio auprès des parlementaires

À l'appel de la FNAB, les bio se sont mobilisés à Paris, le 7 février, dénonçant le recul des exigences environnementales dans le monde agricole. Ils étaient environ 300, venus de la France entière, devant l'Assemblée Nationale, et soutenus par des organisations environnementales, des syndicats et des associations de bien-être animal. Une quarantaine de parlementaires – députés et sénateurs – ont rejoint le cortège, et une délégation a été reçue par le directeur de cabinet du ministère de l'Agriculture.

Alors que les revendications du monde agricole concernant les revenus sont largement partagées par la filière bio, les demandes concernant la réduction des normes environnementales sont, pour les manifestants, considérées comme un non-sens et mettent en danger la transition agroécologique de la France.

La FNAB rappelle que la moitié des jeunes qui s'installent en agriculture aujourd'hui le font en bio et, donc, que la bio ne doit pas être ignorée.

Alors que les filières bio ont chiffré les pertes qu'elles subissent à 550 millions d'euros sur deux ans, la FNAB demande au Gouvernement d'augmenter les aides d'urgence à la bio, les aides annoncées étant actuellement d'abord de 94 millions d'euros auxquels se sont ajoutés 50 millions d'euros. De plus, les bio réclament la revalorisation des aides PAC pour les agriculteurs bio, via un écorégime à 145€/ha/an, pour assurer la rémunération des services environnementaux qu'ils rendent.

Lien : <https://www.biofil.fr/actualites/sauver-la-bio-le-cridalarme-des-producteurs-a-leurs-parlementaires/>

Source(s) : <https://www.biofil.fr/>, 8 février 2024

UMT STAR sur les petits ruminants

Produire des connaissances concernant le levier génétique chez les petits ruminants, pour la transition agroécologique, et pour l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, tel est l'objectif de l'unité mixte technologique « Sélection génétique pour la transition agroécologique des petits ruminants » (UMT STAR), qui a été agréée pour une durée de 5 ans (2023 – 2027).

Porté par l'Institut de l'élevage, en partenariat avec INRAE, le programme de l'UMT STAR repose sur une action transversale d'échanges et de réflexions, afin d'initier une prospective sur le contexte de l'élevage des petits ruminants (caprins, ovins laitiers et allaitants) dans 20 ans et de mieux comprendre les défis à venir. Les trois axes de travail sont : Sélectionner un animal multi-performant ; Adapter des pratiques de sélection ; Développer et mutualiser des outils.

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/partenariat-unique-accompagner-transition-agroecologique-petits-ruminants>

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 29 janvier 2024



Projet européen LIFE PASTORALP

Clap de fin pour le projet européen LIFE PASTORALP, coordonné par l'Université de Florence en Italie, avec la participation d'INRAE et du CNRS en France. Durant près de 6 ans, les scientifiques ont travaillé étroitement avec les agriculteurs, éleveurs et acteurs locaux des parcs nationaux du Gran Paradiso en Italie et des Écrins en France, pour construire des solutions et des recommandations visant à préserver les activités pastorales en montagne face au changement climatique. De LIFE PASTORALP, sont ressortis un outil de cartographie en ligne pour suivre l'évolution des alpages, ainsi qu'une série de recommandations de gestion et de politiques publiques pour assurer l'avenir du pastoralisme dans ces régions montagneuses.

Lien vers la plateforme interactive du projet : <https://www.pastoralp.eu/outils/>

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 8 février 2024

Des ONG européennes engagent une action en justice contre la réapprobation du glyphosate par l'UE

Un consortium de six ONG – PAN Europe, ClientEarth (UE), Générations Futures (France), GLOBAL 2000 (Autriche), PAN Allemagne et PAN Pays-Bas – a officiellement lancé une action en justice contre la récente décision de la Commission européenne de ré-approuver le glyphosate. Après avoir mené un examen détaillé du processus de ré-approbation du glyphosate et identifié plusieurs lacunes critiques, les ONG ont soumis une demande de réexamen interne à la Commission européenne, marquant la première étape de cette bataille juridique.

En effet, grâce à une réforme des lois sur l'accès à la justice en 2021, les ONG et les particuliers ont désormais la possibilité de contester, devant la Cour de justice de l'UE, la plupart des décisions de l'UE qui enfreignent le droit de l'environnement. La Commission dispose désormais de 22 semaines pour répondre. Si les ONG considèrent que la réponse de la Commission ne résout toujours pas les violations du droit, elles pourront contester la réponse devant la Cour de justice de l'Union européenne.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/recours-glyphosate/>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr/>, 25 janvier 2024

Allégations environnementales : Le mouvement biologique européen se félicite de la mise en cause de la méthodologie PEF dans le domaine de l'agroalimentaire

Dans le cadre de la directive Green claims, qui a pour objectif de lutter contre les allégations environnementales trompeuses et le greenwashing, IFOAM Organics Europe se félicite du vote du 14 février sur les allégations vertes, car celui-ci souligne les limites de la méthodologie de l'empreinte environnementale des produits (PEF) pour certaines catégories de produits. La Commission de l'environnement, de la santé publique et de la sécurité alimentaire (ENVI) du Parlement européen et celle du marché intérieur et de la protection des consommateurs (IMCO) ont confirmé ces limites, déjà soulignées dans la proposition de la Commission européenne.

IFOAM Organics Europe estime que le PEF conduit à des résultats contre-productifs pour les produits agroalimentaires et plaide, depuis longtemps, en faveur d'une approche plus globale de l'évaluation des allégations environnementales, qui aille au-delà du PEF pour refléter l'ensemble des impacts de la production alimentaire, qu'il s'agisse d'externalités positives ou négatives. IFOAM Organics Europe se félicite que les produits biologiques soient exemptés des exigences de la directive sur les allégations vertes, compte tenu de leurs avantages environnementaux avérés.

Lien : <https://www.organicseurope.bio/news/green-claims-organic-movement-applauds-renewed-recognition-of-pefs-shortcomings-for-agrifood/>

Source(s) : Communiqué de presse IFOAM Organics Europe, 14 février 2024

Appel à projets Ecophyto DEPHY EXPE

Un appel à projets a été lancé pour renouveler le dispositif DEPHY EXPE : "Expérimentations de systèmes agroécologiques pour un usage des pesticides en ultime recours".

Les projets peuvent concerner toutes les productions végétales annuelles ou pérennes, sur le territoire métropolitain ou ultramarin, avec une préférence pour le couplage entre systèmes de cultures et d'élevage.

Les lettres d'intention devront être déposées au plus tard le 12 avril 2024. Les projets devront durer au maximum 72 mois (six ans). Les projets retenus dans le cadre de cet appel seront financés par l'Office Français de la Biodiversité (OFB).

Lien : <https://ecophytopic.fr/recherche-innovation/concevoir-son-systeme/appel-projet-ecophyto-dephy-expe-experimentations-de>

Source(s) : <https://ecophytopic.fr/>, 12 février 2024



Pierrick De Ronne réélu Président de Natexbio

La Fédération Natexbio a annoncé la réélection de Pierrick De Ronne en tant que Président et a également renouvelé sa gouvernance, avec la nomination de Philippe Laratte en tant que Vice-Président Trésorier et d'Arnaud De Saint-Trivier en tant que Secrétaire général.

Natexbio, fruit de l'union de SYNABIO, SYNADIET et SYNADIS BIO, représente un ensemble diversifié d'entreprises engagées dans la production, la transformation et la distribution de produits bio, allant des matières premières aux magasins spécialisés et aux grossistes bio. Chaque année, Natexbio organise le salon Natexpo, dont l'édition 2024 se déroulera, à Lyon, les 23 et 24 septembre.

Source(s) : Natexnews, janvier 2024

Retour du service public de restauration à Montreuil

Depuis le 2 janvier, Montreuil (Seine-Saint-Denis) a mis un terme à sa délégation de service public avec les géants de la restauration industrielle collective pour revenir, après une interruption de 30 ans, à un service public de la restauration scolaire en adhérant au syndicat intercommunal de restauration Tables communes.

Ainsi, depuis le début de l'année, les 54 écoles élémentaires et les 47 accueils de loisirs sont alimentés depuis la cuisine centrale d'Ivry-sur-Seine, où sont préparés, par des fonctionnaires territoriaux, les 9 000 repas servis chaque jour aux petits montreuillois. Une étape avant la construction d'une nouvelle cuisine centrale sur le territoire même de Montreuil.

Tables communes regroupe 16 villes franciliennes adhérentes. Le syndicat est engagé dans une démarche éco-responsable qui dépasse déjà les prescriptions de la Loi Egalim (34 % de produits bio, alors que la Loi en impose 20 % et que la moyenne nationale dans les cantines en France est de l'ordre de 7%), et bénéficie du label « En cuisine » d'Ecocert.

Source(s) : Communiqué de presse Ville de Montreuil, 29 janvier 2024

Édition 2024 de « The World of Organic Agriculture »

La 25ème édition de l'annuaire statistique « The World of Organic Agriculture », publié par le FiBL et IFOAM Organics International, a été présentée au salon BIOFACH, à Nuremberg.

Avec une hausse de 5,1 %, la surface agricole cultivée en agriculture biologique de l'Union européenne a continué de croître régulièrement en 2022, atteignant 16,9 millions d'hectares, ce qui représente 10,4 % de la totalité des terres agricoles. Cependant, le marché biologique a connu un léger déclin.

À l'échelle mondiale, la surface agricole biologique a augmenté de plus de 20 millions d'hectares en 2022, pour atteindre 96 millions d'hectares. Le nombre de producteurs biologiques a également connu une augmentation significative, passant à plus de 4,5 millions, et les ventes de produits alimentaires biologiques ont atteint près de 135 milliards d'euros en 2022.

Lien : <https://www.organic-world.net/yearbook/yearbook-2024.html>

Source(s) : Communiqués de presse FiBL, 13 février 2024

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom Prénom

Organisme

Adresse d'expédition

.....

Adresse de facturation

.....

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :

Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €

Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) : gratuit

Pour vous abonner, rendez-vous sur: <https://www.abiodoc.com/abonnez-vous-au-biopresse>

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom Prénom

Organisme

Adresse

Téléphone Fax

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.



COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

contact@agencebio.org

<http://www.agencebio.org>

■ Le marché alimentaire bio en 2022

<https://www.agencebio.org/rapport-2023-donnees-2022-final-nov23-1/>

RENAULT C. / LEPEULE C. / CHEVER T. / ET AL. - 79 p.

■ Étude nationale de la filière houblon biologique : Rapport final – Édition mise à jour en septembre 2023

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2023/11/Rapport-Houblon-VF-NOVEMBRE-2023.pdf>

AND INTERNATIONAL / ECOZEPT / AT WILL PARTNERS - 73 p.

■ Étude de la vente directe en agriculture biologique : Avril-octobre 2023

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2024/01/Pre%CC%81sentation-VD-15nov2023-Agence-BIO.pdf>

BONNIN Angèle / FLÉCHET Dorian / MICHEL Annie - 37 p.

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE FRANCE

Assemblée permanente des Chambres d'agriculture, 9 Avenue Georges V, 75 008 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 53 57 10 10

accueil@apca.chambagri.fr

<http://www.chambres-agriculture.fr/>

■ Cahiers techniques 2023

https://chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL

[commun/publications/National/Casdar/CAHIERS-TNBIO_2023-BD.pdf](https://chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/Casdar/CAHIERS-TNBIO_2023-BD.pdf)

BOSSIS Nicole / COURTY Alexandra / FICHET Laurent / ET AL. - 44 p.

ÉDITIONS DELACHAUX ET NIESTLÉ

57 Rue Gaston Tessier, 75 019 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 41 48 82 55

delachaux@lamartiniere.fr

<http://www.delachauxetniestle.com>

■ Le maraîchage en hiver

FORTIER Jean-Martin / SYLVESTRE Catherine - 242 p. - 25 €

ÉDITIONS RUE DE L'ÉCHIQUIER

16-18 Quai de la Loire, 75 019 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 42 47 08 26 - Fax : 01 47 70 13 80

contact@ruedelechiquier.net

<http://www.ruedelechiquier.net/>

■ Mémoires terrestres

SHIVA Vandana - 226 p. - 22 €

ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

info@terrevivante.org

<http://www.terrevivante.org>

■ Des Racines et des bulbes : Réussir leur culture

LECLERC Blaise - 120 p. - 15 €



FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Case Postale 219, CH-5070 FRICK - SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 8657-272

info.suisse@fibl.org

<http://www.fibl.org>

■ Un climat en plein bouleversement : Rapport d'activité 2021/2022 du FiBL

https://www.fibl.org/fileadmin/documents/fr/rapport-activite/FiBL_Rapport_d_activite%202021-2022.pdf

SCHERRER Jannick / BARTSCH Sofia / BIERI Deborah / ET AL. - 35 p.

■ Élevage des veaux sous la mère ou avec une nourrice en production laitière : Systèmes de garde permettant un élevage respectueux des animaux

<https://orgprints.org/id/eprint/51620/>

WEIDMANN Gilles / THANNER Sophie / SPENGLER NEFF Anet / ET AL. - 36 p.

FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

40 Rue de Malte, 75 011 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 43 38 38 69 - Fax : 01 43 38 39 70

<http://www.fnab.org>

■ Bilan conjoncture : Septembre 2023

https://territoiresbio.fr/wp-content/uploads/2023/10/Lettre-info-marches_sept-2023.pdf

FNAB - 50 p.

FONDATION POUR LA NATURE ET L'HOMME (FNH)

6 Rue de l'Est, 92 100 BOULOGNE-BILLAN COURT - FRANCE

Tél. : 01 41 22 10 70

<http://www.fnh.org>

■ Agriculture bio : quels débouchés pour sauver la filière ?

<https://www.fnh.org/comment-sauver-agriculture-bio/>

LE PROVOST Louise / UTHAYAKUMAR Thomas / COUTURIER Christian / ET AL. - 20 p.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75

<http://www.idele.fr/>

■ Projet Proverbial : Suivis en élevages d'itinéraires techniques pour produire des jeunes bovins mâles bio – Résultats intermédiaires

https://idele.fr/proverbial/publications/detail?tx_atolidelecontenus_

publicationdetail%5Baction%5D=showDossier&tx_atolidelecontenus_

publicationdetail%5Bcontroller%5D=Detail&tx_atolidelecontenus_

<publicationdetail%5Bpublication>

%5D=1847&cHash=156e4a285747d84755ccdb5bd005a1d7">%5D=1847&cHash=156e4a285747d84755ccdb5bd005a1d7

BLACHON Aurélie / DESILLES Emmanuel / GANGNERON Alexis / ET AL. - 6 fiches

■ Production de jeunes mâles allaitants : exemples de filières existantes : Synthèse

<http://tinyurl.com/382956b7>

INSTITUT DE L'ELEVAGE - 4 p.

■ Poids et prix de vente des animaux Charolais en 2022

<http://tinyurl.com/2jmw65m3>

BOUGAREL Francis / BRISSON Stéphane / AUGER Jean-Baptiste / ET AL. - 52 p.

■ S'adapter à la flambée des charges : Des pistes en ovin viande dans le Centre-Ouest

BELLET Vincent / AUGAS Nathalie / VAISSET Julien / ET AL. - 4 p.

ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66

<http://www.itab.asso.fr/>

■ Rapport d'activité 2022 ITAB

<https://www.calameo.com/books/0065424101b420a56a562>

ITAB - 32 p.

■ Farinelli : Améliorer le bien-être des porcs bio : Elevage et valorisation des porcs mâles non castrés en bio

LOMBARD Sarah / TORTEREAU Alexandre - 23 p.

■ Journée technique Porc bio : Elevage et valorisation des porcs mâles non castrés

LEBRET Bénédicte / VAN BAELEN Chloé / LOMBARD Sarah / ET AL. - 31 p.

■ Les souches de volailles à double fin : késako ?

LOMBARD Sarah - 13 p.

LES ÉDITIONS ÉCOSOCIÉTÉ

2065 Rue Parthenais, bur. 411, H2K 3T1 MONTREAL (QUÉBEC) - CANADA

Tél. : +1 514-521-0913 - Fax: +1 514-521-1283

ecosociete@ecosociete.org

<http://www.ecosociete.org>

■ L'abeille et la ruche

PÉRICARD Alain - 360 p. - 30 €



RÉSEAU CIVAM - PÔLE AD GRAND OUEST

17 Rue du Bas Village, CS 37725, 35 577 CESSON-SEVIGNÉ CEDEX - FRANCE

Tél. : 02 99 77 39 25

contact@civam.org

<https://www.civam.org/>

■ L'Observatoire technico-économique des systèmes bovins laitiers – Édition 2023 : Exercice comptable 2021

<https://www.civam.org/?download>

[file=13736&key=e5e69c8f-58fa-40ea-9a23-42a79506f77e&free=1](https://www.civam.org/?download&file=13736&key=e5e69c8f-58fa-40ea-9a23-42a79506f77e&free=1)

WOILTOCK Alexine / DIEULOT Romain / BAILLET

Laurent / ET AL. - 20 p.

SUDVINBIO

Bât. A8, ZAC Tournezy, 2 Rue Simone Signoret, 34 070 MONTPELLIER - France

Tél : 04 99 06 08 41

<http://www.sudvinbio.com>

■ Les acheteurs de vin bio en France : Quelles dynamiques ? Quelles perceptions ?

[https://www.millesime-bio.com/files/download/fichiers_](https://www.millesime-bio.com/files/download/fichiers_mb24/Etude_Mill%C3%A9simeBIO2024.pdf)

[mb24/Etude_Mill%C3%A9simeBIO2024.pdf](https://www.millesime-bio.com/files/download/fichiers_mb24/Etude_Mill%C3%A9simeBIO2024.pdf)

OBSERVATOIRE MILLÉSIME BIO DE LA

CONSOMMATION DE VINS BIOLOGIQUES - 4 p.

VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont

89 Avenue de l'Europe, CS 82212, 63 370 LEMPDES - FRANCE

Tél. : 04 73 98 13 13 - Fax : 04 73 98 13 00

<http://www.vetagro-sup.fr>

■ Impact de la diversification végétale sur le microbiome de la plante et la septoriose du blé

DIA Awa Dieynaba - 54 p.



LA BIOBASE

Plus de 45 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



- Compilation bibliographique sur la production d'énergie renouvelable dans les élevages biologiques, 2023 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les complémentarités entre les arbres et les animaux dans les systèmes biologiques, 2023 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur la gestion de l'eau en élevage biologique, 2023 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les jeux sérieux intéressants pour l'agriculture biologique, 2023 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série : Diversification et agriculture biologique, 2022 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les études prospectives liées à l'élevage de ruminants à l'horizon 2030-2050, 2022 ([PDF](#))
- Biopresse / Référence horticole : Hors-série 2021 : Réduction des déchets plastiques, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur les externalités de l'agriculture biologique : chaîne de valeur, environnement, santé et souveraineté alimentaire, 2021 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur l'agriculture de conservation et l'agriculture biologique, 2021 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur l'accompagnement professionnel agricole, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 45 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 30 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- [Biobase](#) : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- [Biopresse](#) : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- [Infolettres thématiques](#) : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- [Service questions-réponses](#) : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- [Acteurs de la Bio](#) : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- [Chaîne YouTube](#) : espace regroupant par thématiques des vidéos intéressantes pour la bio
- [Accueil sur place](#) : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire